MAGAZINE



MAGAZINE GRATUIT DES NOUVELLES TECHNOLOGIES | N°80 | Août 2013 | www.nticweb.com | ISSN 1112-8178

E-learning en Algérie

UN BULLETIN MITIGÉ

p.23

it

Test Condor Tab 8 : que vaut la tablette à 16 000 dinars ?

conso

Télés XXL : voyez grand !

n 30

telecom

Les Algériens fêteront-ils le réveillon du Nouvel An avec la 3G ?

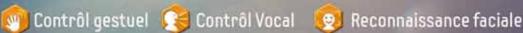


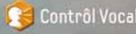


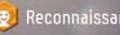
Un jour, Toutes les TV auront un contenu Smart Samsung l'a fait maintenant

l'introduction de la nouvelle Samsung Smart TV avec Smart interaction









Passez aujourd'hui à la TV de demain





Editorial

Nassim LOUNES Rédacteur en chef

Chères lectrices, chers lecteurs,

Les vacances des aoûtiens touchent à leurs fins et nos enfants s'apprêtent à rejoindre les bancs de l'école. N'TIC vient en quelque sorte jouer les trouble-fêtes puisqu'il consacre son dossier du mois au e-learning. L'e-learning ne se sent pas encore chez lui en Algérie. Le fait que ce mode d'enseignement reste peu développé dans un pays qui en a besoin plus que d'autres, pour des raisons tout à fait objectives d'ailleurs, reste assez incompréhensible. Notre dossier donne la parole à une experte en formation par les Technologies de l'Information et de la Communication, Amel Behaz. Elle nous dévoile, vous le verrez, que l'elearning n'est toutefois pas resté inerte durant cette dernière année et nous fait une mise au point sur quelques initiatives réussies en la matière.

Nous avons aussi testé pour vous la Condor Tab 8. Alors pour savoir ce que vaut cette tablette commercialisée à 16 000 dinars, rendez-vous dans la rubrique IT de ce numéro. Retrouvez également un reportage réalisé par notre équipe sur la toute dernière acquisition technologique adoptée par notre Poste, la solution Eye Bank signée Iris Guard.

Excellente lecture à toutes et à tous et à très bientôt.





N'TIC Magazine, une édition Med&Com

14, rue des oliviers - Les crêtes - Hydra - Alger

Tél.: +213 21 48 03 21

E-mail: Info@medncom.com

DIRECTION

Directeur de publication: Nassim LOUNES

REDACTION

Samia ADDAR KAMECHE : samia@medncom.com Nassim LOUNES Mehdi MOBAREK Shérazade ZAIT Oussama ZIOUCHI Amine SAYEH

PUBLICITÉ

Service commercial : Amel SALHI Tel : 0770.56.30.38 / amel.salhi@nticweb.com

FABRICATION

Responsable artistique: Khaled DJEBLOUN Infographie: Fayçal MOUHOUBI Photogravure et Impression: EdDiwane: 021.55.57.34 / 021.55.36.17

DISTRIBUTION

Med&Com: info@medncom.com Anep Messagerie Express

SITE WEB

Samia ADDAR, Khaled DJEBLOUN, Malek KHELIFATI

© n'tic magazine 2009, Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite. Cette copie peut etre utilisée dans le cadre de la formation permanente. Retirage et citations Toute utilisation à des fins commerciales de notre contenu éditorial doit faire l'objet d'une demande préalable.



L'info des tic en 1 clic!

www.nticweb.com

facebook.com/nticmag

youtube.com/nticwebtv

lecteurs@nticweb.com

Publicité

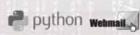
www.dzhebergement.com

Hébergement de sites web Efficace et pas cher













@ la source de l'information





nº80

actualités

- 06. Une 1ère édition réussie pour le GeekFtour en Algérie
- 07. L'arrivée de la 3G n'inquiète pas Algérie Télécom
- 08. L'Algérie fabriquera ses propres puces électroniques
- 08. Lancement de la 3G : Nedjma table sur plus d'un million d'abonnés
- 09. Les Algériens, ces internautes qui rêvent d'un débit internet digne de ce nom
- 09. Deux hôpitaux d'Alger se dotent de salles numériques

télécom

news

- 10. Les Algériens fêteront-ils le réveillon du Nouvel An avec la 3G?
- 12. Eye Bank : une vision d'avenir pour la Poste

opérateurs

- 15. Djezzy récompense 10 start-up
- 15. Mobilis: un bilan positif
- 15. Nedjma dévoile ses derniers chiffres

it

news

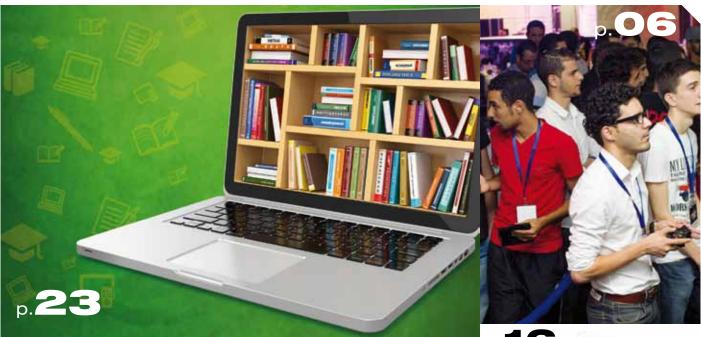
- Une nouvelle tablette Condor sur le marché
- Navigateurs : l'extraordinaire montée en puissance de Google Chrome

nouveautés

- 17. L'écran 4k tactile de Sharp
- Microsoft se tourne vers l'avenir de ses tablettes
- Nouvelle carte mémoire aux performances incroyables

Sommaire

magazine gratuit des nouvelles technologies



test

18. Condor Tab 8 : que vaut la tablette à 16 000 dinars ?

entretien

 Rencontre avec Issam Essadiqi, General Manager PPS HP Afrique

dossier

- 24. E-learning: un avis d'expert
- 27. E-learning : des initiatives concrètes
- 27. Programme de découverte technologique
- 27. English Discoveries Online

mobile

news

29. Mobilis introduit 11 nouveaux téléphones à sa gamme

- 29. Lancement du Samsung Galaxy Note 3 : les rumeurs courent...
- 29. Le nouvel iPhone dévoilé le 10 septembre

conso

30. Télés XXL: voyez grand!

loisirs numériques

cinéma

32. Les sorties du mois d'Août

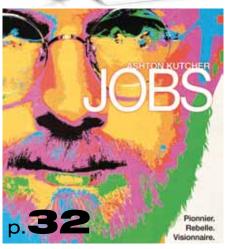
internet pratique

33. Ne prenez plus de risque sur le cloud avec Boxcryptor

trucs et astuces

34. Shoozla met de l'ordre dans votre discothèque numérique





Une première édition réussie pour le GeekFtour en Algérie

■ Un ftour 2.0 à Alger ! C'était, il n'y pas si longtemps, un rêve caressé uniquement par ces geeks branchés. Cette année, pendant le Ramadhan, ce rêve est devenu une réalité grâce à l'opérateur de téléphonie mobile Nedjma. Ce dernier a sponsorisé un événement qui a réconcilié ces esprits créatifs avec l'espoir d'un avenir meilleur.

Ainsi, le 20 juillet dernier, la communauté web algérienne, composée de professionnels et amateurs du web et des nouvelles technologies, s'est donnée rendez-vous pour déguster un repas et savourer des échanges passionnés et d'une rare intensité. Sur le site de l'événement, il est expliqué clairement que l'objectif premier est « de réunir les personnes qui constituent le web en Algérie, pour du networking et des échanges autour d'un ftour ». Pour ce faire, un programme séduisant a été concocté par l'organisateur de l'événement, Otaku events, une entreprise spécialisée dans les événements geeks.

Pour commencer et avant le ftour, une partie de jeux vidéo a été proposée aux participants. Le « GeekGaming » est un tournoi ayant regroupé 32 joueurs avec, à la clé, de nombreux cadeaux distribués aux gagnants.

Juste après le ftour, 8 conférenciers ont participé aux Talks Ignite, le but étant de fournir au public présent une présentation de 5 minutes de leurs projets à travers 20 diapositives de 15 secondes chacunes qui défilaient automatiquement.

Pour bien agrémenter cette soirée ramadanesque, Nedjma, l'opérateur multimédia, a annoncé le lancement du premier AppStore algérien, le iStart, qui permettra à nos développeurs d'exposer et de vendre leurs applications. Le site est d'ores et déjà en ligne. Les développeurs sont invités à proposer et publier leurs applications mobiles sur cette plateforme. Nedjma s'engage par la suite à les « monétiser». Il ne suffit que de 2 à 3 minutes pour mettre en ligne une application, explique-t-on sur istart.dz, où on assure que les développeurs n'auront à dépenser aucun sou pour ce service.

Les responsables de Nedjma ont aussi profité de l'occasion pour annoncer qu'un « concours sera organisé pour les beta-testers d'iStart ». Les meilleurs développeurs seront sélectionnés pour participer, du 9 au 11 septembre, au **Global Youth Summit** qui se déroulera au Costa Rica.

Le premier GeekFtour 2013 a, vous l'aurez compris, été riche en surprises et en annonces. Tous les participants ont eu la chance de repartir avec un cadeau offert par Nedjma, une tablette 3G+.

Il est à rappeler que le GeekFtour s'est d'abord vulgarisé au Maroc où il est organisé depuis presque 3 ans. Cette année par exemple, un Ftour 2.0 a été organisé par le Social Media Club à Rabat le 17 juillet dernier. Cet événement à taille humaine a regroupé une centaine de personnes, des professionnels le plus souvent. Les participants étaient invités, avant le ftour, à participer à des ateliers de team building variés - allant de la calligraphie à la musique en passant par du tennis - pour fédérer l'esprit communautaire. Les participants se sont ensuite retrouvés autour d'un ftour pour échanger et ont assisté à un spectacle musical. Un bon modèle à suivre pour les organisateurs algériens...



actualités national

L'arrivée de la 3G n'inquiète pas Algérie Télécom

■ Dans un entretien accordé au quotidien électronique TSA, le PDG du groupe Algérie Télécom s'est dit être serein face à l'arrivée de la 3G en Algérie. Le haut débit mobile ne signera pas l'arrêt de mort du fixe en Algérie.

Azouaou Mehmel reste fidèle à ses habitudes, confiant comme toujours. Dans une entrevue accordée à TSA, le responsable a évoqué pas mal de points dont l'arrivée en fin d'année de la technologie de troisième génération. Une technologie qui, selon plusieurs experts en TIC, mettra des bâtons dans les roues de notre opérateur historique. Pour M. Mehmel, que nenni. « La 3G peut sembler comme étant une concurrence directe pour l'offre ADSL d'Algérie Télécom. Même s'il y a un impact au début, à terme, les opérateurs mobiles auront du mal à garantir une qualité de service et offrir un débit similaire à ceux de l'ADSL. Un réseau mobile est fait pour une utilisation en mobilité avec des terminaux mobiles. De ce fait, il sera loin de répondre aux multiples usages qu'offre l'ADSL même si c'est du haut débit. Nous sommes en train d'investir massivement pour réaliser les extensions nécessaires du réseau et aussi pour améliorer la qualité de service et faire évoluer le réseau sur le plan technologique, afin de faire migrer Algérie Télécom de l'état d'opérateur téléphonique à celui d'opérateur de services basés sur les TIC. À terme, nous allons connaître en Algérie les mêmes scénarios qui se sont déroulés dans les autres pays où la 3G existe : des opérateurs mobiles et fixes cohabitent et coexistent. Dans des pays européens, ce sont parfois les mêmes opérateurs qui proposent des offres convergentes fixes et mobiles. Le mobile ne va pas sonner le glas des services fixes ».

Pas d'inquiétudes donc à avoir d'autant plus que Algérie Télécom oeuvre à moderniser son réseau. Un investissement qui coûtera au final près de 48 milliards de dinars à l'opérateur en 2013. Azouaou Mehmel se donne jusqu'à 2015 pour achever la modernisation de son réseau. Le Ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication déclarait récemment que les actions engagées par Algérie Télécom pour améliorer le service internet devraient donner de bons résultats dès la fin de cette année. Moussa Benhamadi soulignait alors les efforts entrepris par l'opérateur afin de développer ce service via l'intégration de nouvelles technologies et le remplacement des câbles classiques de transport ADSL par de la fibre optique.

Pour Azouaou Mehmel, si la qualité de service de son groupe laisse à désirer, c'est dû au réseau en luimême. « On parle bien d'un service de données fourni à travers un réseau initialement conçu et développé pour la voix. Nous sommes en train d'assainir le réseau de câbles vétustes qui a subi des agressions, suite à des dérangements et des réparations que ce soit à cause des vols ou suite à des travaux. Cette situation impacte la qualité de service et se répercute sur la relation commerciale. C'est un énorme chantier qui est lancé ».

« Le triple play lancé en 2014 »

Algérie Télécom compte aujourd'hui 3.2 millions d'abonnés à la téléphonie fixe et 1.2 million d'abonnés à l'ADSL. L'objectif de l'opérateur est d'atteindre, d'ici 2016, les 6 millions d'abonnés. « Chaque foyer doit être connecté au haut débit. Il y a un travail à faire avec les promoteurs immobiliers pour que ces derniers intègrent le câblage dans l'aménagement des nouvelles cités. Nous sommes en discussion



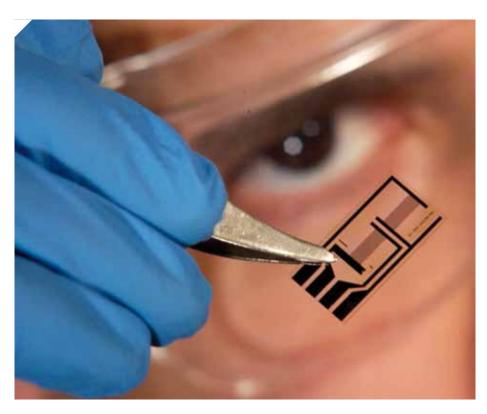
avec des promoteurs et il y a des textes en préparation qui obligeront l'intégration des infrastructures téléphoniques », déclare M. Mehmel. L'opérateur a enregistré un chiffre d'affaires en 2012 de 70 milliards de dinars, soit une hausse de 7% comparé à 2011. Il table sur 85 milliards de dinars de chiffre d'affaires en 2013.

Enfin, dans la case «projets à venir», Algérie Télécom compte lancer en 2014 « l'IPTV ou le triple play. Un appel d'offres a été lancé pour sélectionner un prestataire pour fournir la solution. Nous sommes également en discussions avec les fournisseurs de contenu. Le problème réside toutefois dans la part de l'informel dans ce domaine avec la prolifération des paraboles individuelles qui permettent d'offrir un nombre de chaînes illimitées avec des prix dérisoires au détriment notamment d'Algérie Télécom. Nous sommes actuellement focalisés sur la mise à niveau de l'infrastructure. Pour offrir l'IPTV, il faut garantir avant tout une qualité de service. Il y a d'autres projets en préparation. En plus du triple play, nous avons signé une convention avec un fournisseur de contenus pour la mise en place d'une grande bibliothèque en ligne. Mais pour concrétiser tous ces projets, il faut améliorer la qualité de service sachant que nous avons accusé un grand retard dans la mise à niveau de l'infrastructure ».



L'Algérie fabriquera ses propres puces électroniques

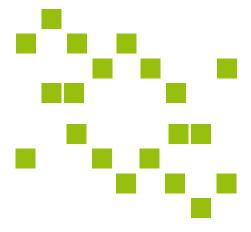
■ A compter de janvier 2014, l'Algérie procèdera à la fabrication de toutes sortes de puces électroniques en collaboration avec le géant américain IBM.



C'est à Alger que le directeur général de la recherche scientifique et du développement technologique, Abdelhafid Aourag, a déclaré que l'Algérie fabriquera dès 2014 ses propres puces électroniques. « Nous allons procéder, à partir de janvier 2014, à la fabrication de toutes sortes de puces et nous serons en mesure de faire face à la demande du secteur socio-économique en matière de fabrication de puces électroniques ».

La conception se fera au niveau du Centre de Développement des Energies Renouvelables avancées de Bouzaréah en partenariat avec des opérateurs allemands. Les tests d'équipements dureront quant à eux 3 mois. Concernant les coûts de fabrication, M. Aourag estime que la première puce coûtera 10 000 dollars.

«Sa programmation, considérée comme une phase très importante, revient à 4 millions de dollars. Tout ce travail se fera en collaboration avec le géant électronique américain IBM ».



Lancement de la 3G : **Nedjma** table sur plus d'un million d'abonnés

C'est récemment à Alger que Joseph Ged s'est exprimé sur le prochain lancement de la technologie de troisième génération dans notre pays. Et une chose est sûre, le Directeur Général de Nedjma a de grands projets...Il table ainsi sur plus d'un million d'abonnés dès le lancement de la 3G. « Nedjma compte plus de 3 millions d'usagers de la Data dont 50% sont des clients potentiels de la 3G. Nous aurons plus d'un million d'abonnés au lancement de la 3G», a-t-il déclaré. Après l'annonce du lancement de l'appel d'offres pour la vente de trois licences de téléphonie mobile de troisième génération par l'Autorité de Régulation de la Poste et des Télécoms, le groupe Ooredoo adressa un message de félicitations aux autorités algériennes pour ce cap enfin franchi.

Selon le Président du Conseil d'Administration du Groupe Ooredoo, Son Excellence Sheikh Abdullah Bin Mohammed Bin Saud Al-Thani, Nedjma participera activement au développement du réseau et des services de la 3G afin de réussir le développement des télécoms en Algérie. Il reste persuadé que la 3G enrichira la vie des clients algériens et leur ouvrira de nouvelles perspectives. Pour ce faire, Ooredoo ne lésinera pas sur les moyens. Le groupe investira plusieurs centaines de millions de dollars dans les installations et les équipements nécessaires au déploiement de cette technologie en Algérie et ce, sur les 2 ou 3 années à venir. Il faut dire que durant les 18 derniers mois, Nedjma a investi près de 340 millions de dollars pour renforcer son réseau de couverture.

Joseph Ged se dit donc fin « *prêt* » à franchir le pas de la 3G, insistant sur le fait que les tarifs d'abonnement à la 3G seront « *accessibles* ».



actualités national

Les Algériens, ces internautes qui rêvent d'un débit internet digne de ce nom

■ En Algérie, le débit internet est catastrophique. C'est une certitude nationale qui ne demande plus aucune preuve pour l'étayer. Les classements internationaux ne cessent de l'affirmer encore : l'Algérie est parmi les derniers pays au monde en matière d'accès à internet haut débit. Cette vérité amère dure dans le temps et très peu de mesures concrètes sont appliquées pour soulager les internautes algériens.

Mais à défaut de ces mesures, le gouvernement nous bombarde de promesses. Et d'explications aussi. Des explications irréfutables puisqu'elles s'appuient sur des données techniques que peu d'Algériens maîtrisent. Ainsi, le PDG d'Algérie Télécom, lui-même, a avoué que tout est « à cause du réseau ». « Nous sommes en train d'assainir le réseau de câbles vétustes qui a subi des agressions, suite à des dérangements et des réparations que ce soit à cause des vols ou suite à des travaux. Cette situation impacte la qualité de service et se répercute sur la relation commerciale. On a beaucoup de réclamations et sur le plan relationnel, c'est difficile à gérer. En plus de l'assainissement du réseau, nous procédons aussi à son extension pour satisfaire les nouvelles demandes. C'est un énorme chantier qui est lancé »,

a expliqué récemment Azouaou Mehmel dans un entretien accordé au quotidien électronique Tout sur l'Algérie.

Le premier responsable d'Algérie Télécom reconnaît également que son entreprise manque de ressources financières pour rectifier le tir et offrir enfin aux Algériens un débit digne de ce nom. Faut-il donc attendre et espérer? Pourquoi pas. Mais l'espoir aurait nourri réellement son homme si des signes avant-coureurs et encourageants nous parvenaient de nos centres de décisions qui semblent de plus en plus rétifs aux TIC et à leurs progrès. Pour l'heure, les coupures de connexion n'ont jamais été aussi nombreuses. Dans le cœur même de la capitale, Internet manque souvent à l'appel et des entreprises entières se retrouvent bloquées à cause de ces pannes successives.

A l'intérieur du pays, n'en parlons même pas. Au sud, et dans les localités éloignées notamment, Internet fait rêver encore les jeunes. A Adrar, Ouargla, Tamanrasset, les lieux de fréquentation dotés d'une connexion internet se comptent sur les doigts de la main. Quant au débit, il faut avoir pour le supporter un cœur solide. Des efforts sont, certes, fournis pour rendre la vie plus facile aux internautes algériens. Mais ces efforts sont-ils à la hauteur des attentes? Malheureusement, non. «En 2014, il y aura une amélioration sensible dans les services offerts par Algérie Télécom, notamment la connexion internet du fait des extensions de réseau déjà entamées». Cette déclaration d'Azouaou Mehmel sonne comme une note d'espoir. Reste enfin à savoir si ce rêve se concrétisera un jour...

A.S

Deux hôpitaux d'Alger se dotent de salles numériques

Les centres hospitalo-universitaires Nafissa Hamoud de Hussein Dey et Mohamed Lamine-Debaghine de Bab El Oued viennent de se doter de deux salles numériques ouvertes à l'initiative du Ministère de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication et du Ministère de l'Education Nationale.

Les deux hôpitaux bénéficient désormais de 11 ordinateurs portables, d'une connexion internet ADSL, d'un écran LCD de 50 pouces et d'une salle de classe spécialement aménagée afin de permettre aux enfants hospitalisés de poursuivre leur scolarité.

L'abonnement sera pris en charge par Algérie Télécom durant une année, le matériel a été fourni quant à lui par Condor et Stonesoft. Les enseignants des deux hôpitaux bénéficieront d'un stage de formation en nouvelles technologies.

Moussa Benhamadi s'est engagé en outre à généraliser cette opération à tous les hôpitaux du pays.





Les Algériens fêteront-ils le réveillon du Nouvel An avec la 3G?

■ La 3G, encore et toujours. Cette fois-ci, les autorités assurent que tout a été réglé. Cette technologie sera bel et bien lancée. Une date précise a été avancée. Il s'agit du 1er décembre prochain. « Le lancement du processus d'octroi de la licence 3G a été officiellement décidé par le gouvernement. J'ai signé l'arrêté définissant la date du lancement et la date de mise en exploitation des licences commerciales 3G et 3G+ », a dévoilé récemment Moussa Benhamadi.



Pour convaincre les Algériens et calmer leur colère, le Ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication a juré que cette énième annonce n'est guère une fausse promesse. Et pourtant, les Algériens ont de quoi ne pas prendre cette annonce au sérieux. Cela fait des mois qu'on les berne et qu'on leur fait croire que la 3G sera sur leur téléphone portable. Mais rien n'a été fait. Qu'est-ce qui a donc changé pour que Moussa Benhamadi se montre aussi confiant? D'abord, l'arrêté définissant le lancement de la 3G sera publié « dans le journal officiel ». Ce qui rend cette mesure réellement effective. Aussi, pour la première fois, une date fixe, à savoir le 1er décembre, a été arrêtée alors qu'auparavant de vagues dates avaient été communiquées par le gouvernement sur ce dossier plein de rebondissements. Ensuite, tout semble indiquer que le feuilleton de Djezzy est en train de connaître son épilogue. Ce qui a encouragé le gouvernement à dissocier le lancement de la 3G de l'affaire Djezzy.

C'est Moussa Benhamadi, en personne,

qui le reconnaît. En effet, lorsqu'il a été interrogé sur la question de l'opérateur de téléphonie mobile Djezzy qui entravait le lancement de la 3G, il a répondu clairement que les deux questions étaient désormais « complètement dissociées ». «Nous avons dissocié complètement le lancement du processus de la 3G par rapport au dossier Djezzy, ce sont deux dossiers différents. Il ne faut pas les lier, il n'y a pas de concomitance », a-t-il expliqué. Il a ajouté dans ce sens qu'une fois le processus d'octroi de la 3G lancé, il revient à l'Autorité de Régulation de la Poste et des Télécommunications (ARPT) de faire l'appel d'offre et d'octroyer les licences et « **elle est** souveraine dans ce cas ».

De nouveaux indicateurs de bon augure

Ce sont donc toutes ces nouvelles données qui incitent à l'espoir. Un espoir incarné en cette date du 1er décembre. « Nous espérons que les opérateurs seront prêts le 1er décembre 2013 pour commencer à offrir les services aux citoyens », a ainsi certifié le Ministre en faisant savoir, au passage, que le lancement officiel en faveur des opérateurs était d'ores et déjà intervenu le 1er août dernier « pour leur permettre de mieux se préparer ».

De leur côté, les opérateurs de téléphonie mobile semblent corroborer ces informations officielles en lançant leurs préparatifs en prévision du lancement de la 3G. Nedjma ne cesse de multiplier les promotions au sujet de sa clé N'ternet, censée devenir par la suite une clé 3G une fois son lancement effectif sur le marché. Des milliers d'Algériens ont d'ores et déjà acquis cette clé. Ils pourraient donc être les premiers clients bénéficiaires de la 3G. De plus, Nedjma a consenti un énorme investissement sur la tablette 3G+ qui est écoulée sur le marché national à un prix très abordable. Offerte et généreusement distribuée dans les grands évènements et rencontres regroupant les professionnels des TIC, cette tablette s'impose dans le décor. Nedjma place ainsi ses pions avec un rythme bien étudié en attendant la date fatidique du lancement de la 3G. Toutes ces promotions et mesures n'auraient pas pu être mises en place si l'opérateur multimédia ne disposait pas de réelles informations l'assurant que la 3G était fin prête en Algérie.

Pour sa part, l'opérateur public Mobilis a initié au début du mois de juillet une formation sur la 3G au profit d'un certain nombre de ses employés faisant profiter, dans la foulée, un groupe de journalistes spécialisés dans le domaine des télécoms. La formation s'est déroulée à Tlemcen, à l'hôtel Renaissance, dispensée par Maghreb Positioning Service (MPS) qui est une société spécialisée dans la formation au domaine relatif aux télécoms avec à sa tête Roslane Bencharif





aux côtés du consultant Nazim Hadi Slimane. En marge de cette formation, des cadres de Mobilis ont assuré que l'opérateur « était tout à fait prêt techniquement pour la 3G ». L'opérateur est même, selon plusieurs sources

concordantes, en train de concevoir de nouvelles offres intelligentes et compréhensibles par le client, procéder à la migration progressive de la base clients vers les nouveaux services 3G et changer son statut d'opérateur de réseaux par

celui d'opérateur de services (solutions). Les Algériens risquent donc bel et bien de fêter le réveillon du Nouvel An avec la 3G. Néanmoins, attention à l'euphorie car nous ne sommes pas encore à l'abri d'un improbable rebondissement.

La 3G : onze années de fausses promesses, de rebondissements et d'espoirs

Cela fait au moins onze ans que cette histoire dure. Ni les Feux de l'Amour, ni Santa Barbara, ces feuilletons mythiques, n'ont pu rivaliser avec le feuilleton algérien de la 3G. Onze ans de fausses promesses, d'annonces improbables, de rebondissements et d'espoirs. La 3G par-ci, la 3G par-là! C'est certainement le chantier qui a connu les plus importants dysfonctionnements de l'histoire de l'Algérie indépendante.

A l'instar du Métro d'Alger ou de la nouvelle ville Boughezoul, des générations d'algériens ont entendu parler du lancement de la 3G. Mais à chaque fois, les blocages et les obstacles venaient calmer les ardeurs de ces Algériens désireux de se connecter à la modernité par le biais de cette technologie. Une modernité à laquelle l'Algérie n'a pas encore droit puisque le haut débit demeure complètement absent dans notre pays lequel est aujourd'hui surclassé dans ce domaine par l'ensemble des autres pays du monde notamment en Afrique noire où la 3G est disponible dans plusieurs pays raillés longtemps par les Algériens pour leur pauvreté et leur sous-développement. Et comme la roue tourne, l'Algérie s'est retrouvée piégée dans son orgueil et au lieu de s'équiper de cette nouvelle technologie, elle s'est laissée enfouir dans les méandres de sa paralysie bureaucratique. Par conséquent, se connecter à Internet en Algérie reste une véritable torture. Le tissu économique en pâtit cruellement, des postes d'emploi sont gâchés à cause de toute cette histoire dantesque.

L'Algérie privée de la modernité technologique

Et pendant ce temps-là, il y a près d'une carte SIM sur quatre, sur le total des plus de 6 milliards de cartes SIM diffusées dans le monde, qui donne accès à une connexion mobile à haut débit. Il y avait ainsi 1.6 milliard de connexions mobiles à Internet en service sur la planète au troisième trimestre 2012, selon un recensement effectué par le cabinet d'analyses anglo-saxon, Wireless Intelligence, lié à l'association mondiale des opérateurs mobiles GSMA. Ce chiffre est le résultat d'une croissance très forte de la technologie 3G HSPA (high speed packet access). Son décollage sur ses six premières années de déploiement dans le monde serait dix fois supérieur à celui de la technologie GSM introduite au début de la décennie 1990, toujours selon ce rapport.

Tel un barbare écarté et rejeté par la civilisation, l'Algérie n'est guère concernée par cette dynamique. Pis encore, l'Algérie serait classée parmi les 10 pays au monde qui n'a pas encore accès au haut débit et à la 3G, s'était indigné il y a de cela quelques temps Younès Grar, consultant en TIC. Ce dernier n'avait pas hésité à expliquer ce retard par le fait que les pouvoirs publics évoquaient les risques qui menacent la sécurité du pays. Officiellement, le prétexte sécuritaire et politique a toujours été nié par le gouvernement. Et comment peut-il le défendre alors que tous les pays du monde, y compris nos voisins, se sont dotés de cette technologie? Mais au niveau du discours, le blocage de la 3G a toujours été lié à l'inénarrable dossier Djezzy. Un dossier auquel les Algériens ne comprennent absolument rien tellement sa complexité intrigue et étonne. Peu importe.

Un tel imbroglio pourrait-il justifier un aussi long blocage? Absolument pas Retour donc à la thèse sécuritaire et politique. Celle-ci est encore plus obscure puisque chacun y va de sa lecture.

Printemps arabe, instabilité régionale, crainte des contestations sociales, tout a été avancé pour expliquer l'attitude méfiante des autorités algériennes à l'égard de la 3G. Diabolisée, cette technologie reste donc clouée dans le tiroir en attendant des jours meilleurs.

Un impact catastrophique

Et pour amuser la galerie, on multiplie les promesses, les tromperies et les mensonges. L'objectif est d'entretenir l'espoir. Rien de plus. Et l'impact sur l'Algérie est catastrophique puisqu'elle figure donc parmi les derniers de la classe en ce qui concerne les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Elle est l'avant-dernier pays au monde en termes de qualité de débit Internet et le dernier classement du Forum Economique Mondial (FEM) concernant les TIC range notre pays à la 131ème place sur 144 pays concernés. L'Algérie perd ainsi 13 places passant de la 118ème position à la 131ème. Cette régression est la conséquence directe des tergiversations des autorités à lancer la 3G et à préparer l'avènement de la 4G. De nombreux pays arabes devancent l'Algérie dans ce domaine. Dans le hit-parade mondial, le Qatar occupe la 23ème place, les Émirats Arabes Unis sont 25ème, le Bahreïn 29ème, l'Arabie Saoudite 31ème, Oman 40ème et le Maroc pointe à la 89ème place. Ce classement, établi sur la base de plusieurs critères comme les infrastructures, la disponibilité des services et leur impact sur les populations, représente une référence sérieuse en la matière. Le feuilleton du mensonge doit donc impérativement se terminer. Et il est temps de passer aux actes. L'espoir ne dure pas longtemps sans une réalité concrète et palpable.

Oussama ZIOUCHI

Eye Bank: une vision d'avenir pour la Poste

■ « Algérie Poste vient de donner une leçon de monétique aux autres banques ». Adel Khalef, General Manager d'Algérie Advice (le cabinet de conseil derrière le projet), ne cache pas son enthousiasme quant à la dernière acquisition technologique de la Poste : la solution Eye Bank, signée Iris Guard. Un enthousiasme communicatif, car la reconnaissance irienne pour le grand public, au-delà de son effet « WAW! Comme dans les films! », constitue un changement vraiment utile dans le quotidien de monsieur tout le monde.



Quand on parle monétique, on parle sécurité : chèques, codes confidentiels, cartes d'identité,... un ensemble de verrous qu'il faut lever à chaque retrait au guichet. La procédure est lente, provoque les classiques chaînes (ou mêlées) au bureau de poste, et ne relève pas de la perfection quant à la sécurisation des données. Vol de mot de passe, de carte magnétique ou de chéquier, usurpation d'identité, perte des documents; les failles sont bien là et c'est la biométrie qui promet de les combler.

L'iris : une clé infalsifiable

Vos paramètres biométriques, vous les avez toujours sur vous : reconnaissance faciale, empreintes digitales, reconnaissance vocale, autant de clés de sécurité que l'on ne risque pas d'oublier chez soi. Pourtant, aucun des paramètres sus cités n'est inviolable, la reconnaissance de l'iris, elle, l'est.

L'iris est la partie colorée de l'œil. Opaque, elle sert à contrôler la quantité de lumière qui atteint la rétine en fonction de son degré de dilatation (qui fait donc varier le diamètre de la pupille). Alors que sa couleur est codée génétiquement, les motifs qui la constituent ne le sont pas. Ainsi, même de vrais jumeaux ne partagent pas la même «empreinte » de l'iris.

Cette particularité fait de la

reconnaissance par l'iris un outil 100% précis. Le risque o est généralement un objectif théorique. Avec l'iris, il devient une réalité. Deux cent milliards de comparaisons d'iris n'ont retrouvé aucun doublon, un recul qui assoit la fiabilité de la méthode. L'œil finit sa maturation vers l'âge de 18 mois, et l'iris devient dès lors immuable. Ni l'âge, ni la maladie ne l'altèrent.

Seule la mort rend la reconnaissance irienne impossible. Et ceci est une «bonne » nouvelle, car si on vous arrache l'œil, on ne pourra pas pour autant accéder à votre compte...de quoi se consoler... La sécurité n'est pas le seul argument d'Eye Bank. Il s'agit aussi à travers ce projet de désengorger les bureaux de poste et d'accélérer l'ensemble des procédures liées à la gestion de votre compte CCP. Les premiers algériens à tester le dispositif sont nos parlementaires. Voyons donc comment cela fonctionne concrètement.

Du projet pilote à l'APN

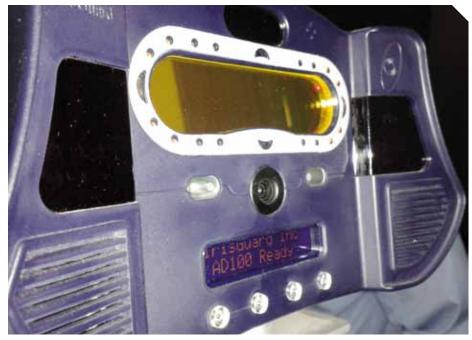
Premier pays à adopter cette technologie au Maghreb, et second sur le continent après l'Afrique du Sud, l'Algérie surprend par ce parti pris. L'Assemblée Populaire Nationale abrite le premier bureau de Poste équipé d'Eye Bank, et le moins que l'on puisse dire, c'est que la greffe a pris très vite. Quelques 2000 iris font partie de la première base de





données sur laquelle repose le système lancé le 18 avril dernier. Nous avons pu jeter un coup d'œil rapide sur l'historique des transactions au cours d'une courte journée (horaires ramadhanesques obligent), et les résultats sont assez éloquents : nos parlementaires préfèrent en quasi-totalité le retrait par Eye Bank. « Je garde mon chéquier juste au cas où », nous disait un client de passage, avant de mettre son regard devant le dispositif et de faire un retrait.

Utiliser Eye Bank se fait en deux étapes. D'abord, il faut s'inscrire dans la base de données en se présentant avec ses papiers d'identité. Ensuite, plus besoin du portefeuille, vos yeux suffiront. Le dispositif est en réalité une simple caméra, cachée derrière un petit miroir qui sert à savoir si nous sommes correctement alignés. Des indications sonores servent aussi à guider l'utilisateur pour correctement se positionner devant le dispositif : « veuillez reculer » ou « regardez le miroir » est le genre de phrases que l'on entendra.



Le reste se fait sur le terminal de l'employé de poste. En deux secondes, vous êtes identifié, et votre compte s'affiche sur son écran. Il ne reste alors plus qu'à saisir le montant que vous voulez retirer et un ticket est imprimé. 17 retraits en 9 minutes! Si vous trouvez 17 personnes devant vous à la poste, vous savez que vous en aurez pour deux bonnes heures. Avec Eye Bank, ce temps est réduit à 9 minutes! Les clients

de la Poste à l'APN ont bien de la chance. Toutefois, le déploiement du dispositif sur le territoire national a bel et bien une échéance, « à partir de décembre 2013 », et le geek, autant que le client de la poste qu'il y a en moi, a hâte d'y être.

Dans ce déploiement, les moyens humains sont une véritable clé de voûte. Boutekedjiret Oussama, qui nous a fait la démonstration d'Eye Bank, est l'un des deux techniciens formés sur le dispositif, avec Daoud Amine. Chargés à leur tour de former d'autres techniciens sur le territoire, ils ont pour charge autant l'installation que la maintenance d'Eye Bank. Algérie Advice se félicite du degré de certification de ces techniciens, véritables pionniers du genre, et pour cause, Iris Guard est un leader technologique dans son domaine.



Iris Guard : au-delà du leadership, l'exclusivité

Iris Guard réussit un véritable tour de force avec ses solutions; savoir retranscrire les motifs



de l'iris en une formule mathématique unique pour chaque individu. Le système ne repose donc pas sur une simple comparaison d'images, mais sur un algorithme complexe dont Iris Guard a le secret. Le degré d'occlusion des paupières est par exemple un critère de qualité pour l'identification de l'usager. Produit de fabrication anglaise, Eye Bank se décline en plusieurs saveurs.

On peut par exemple l'installer sur un distributeur automatique de billets, rendant nos rutilantes cartes électroniques déjà obsolètes. On peut aussi l'installer sur un terminal de paiement : imaginez faire vos courses au supermarché, arriver à la caisse, regarder dans le dispositif, et payer automatiquement par virement de votre compte à celui du supermarché conventionné avec la Poste... C'est ce genre de scénarios qui changent véritablement la vie des clients.

Le data center qui supporte la base de données des empreintes iriennes est, nous a-ton assuré, des plus fiables et sécurisés, avec 3 disques durs, 3 cartes réseaux, 3 niveaux d'onduleurs, un processeur de type Xeon, et un serveur XP 2003. Il ne faut pas perdre de vue qu'Eye Bank n'est jamais plus qu'un système d'identification et de sécurité. Il ne vient pas remplacer les systèmes préexistants de la poste, il s'y rajoute.

Bien, après avoir compris de quoi il en retourne en conditions normales, nous avons essayé de jouer aux plus malins en posant des questions sur un ensemble de cas particuliers qui pourraient se présenter:



Foire Aux Questions (FAQ): et si jamais...?

Q : Et si jamais il y a une épidémie de conjonctivite, est-ce que je risque de me contaminer avec Eye Bank ?

R : Non, car il n'y a aucun contact entre l'œil et le dispositif, aucun risque de contagion, donc.

Q: Et si jamais j'ai une maladie de l'œil, est-ce que Eye Bank peut me diagnostiquer?

R : Eye Bank n'est pas un dispositif médical, et ne peut donc pas diagnostiquer de maladies. Par contre, il fonctionnera même en cas de pathologie ophtalmologique (ou même d'opération chirurgicale sur l'œil), car l'iris n'est pas concerné.

Q: Et si jamais je porte des lunettes, ça influe sur Eye Bank?

R : Vous pouvez garder vos lunettes, ou même vos lentilles de contact, le dispositif marchera quand même.

Q: Et si jamais je n'en veux pas, d'Eye Bank?

R : Algérie Poste adopte ce système mais n'abandonne pas les voies classiques de retrait. Les chèques et les cartes seront toujours d'actualité.

Q: Et si jamais le laser d'Eye Bank provoque des dégâts au long terme?

R : Aucun laser n'est utilisé par Eye Bank, rien n'est émis du dispositif, c'est une simple caméra.

En conclusion, Eye Bank est une vraie bonne pioche pour Algérie Poste. Il s'agit d'un dispositif véritablement à la pointe de la technologie. Toutefois, dans un monde où le paiement en ligne fait loi, où l'e-commerce est de dimension internationale, où les stores de logiciels en ligne pullulent et demeurent inaccessibles pour les utilisateurs algériens, la reconnaissance irienne est surtout là pour optimiser la monétique telle que nous la connaissons, pas pour la transfigurer complètement. Le prochain shift technologique, celui qui réduira effectivement la fracture numérique, au-delà de l'effet « WAW ! », bouleversera encore plus nos quotidiens.



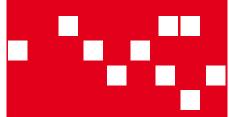


Djezzy récompense 10 start-up

■ Djezzy a récompensé fin juillet les 10 start-up finalistes de l'opération Fikra 2012 au Bastion 23 à Alger. Des start-up spécialisées pour la plupart dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Le PDG de Djezzy, Vincenzo Nesci, a déclaré que : « ce qui a poussé Djezzy à s'impliquer dans Fikra, c'est l'amour de donner, de transmettre ce que nous avons appris aux jeunes Algériens en les faisant profiter de notre expérience. Pour nous, tout ce qui n'est pas partagé est mort ». Des chèques d'une valeur d'un million de dinars ont été remis aux représentants des 10 startup finalistes. Ces dernières répondent parfaitement, selon l'opérateur, aux attentes du futur surtout avec l'arrivée prochaine de la 3G.

A titre de rappel, Fikra avait été lancée en décembre 2012. Cette opération, dédiée à la promotion et à la valorisation d'idées d'avenir, avait rencontré un franc succès à tel point qu'une deuxième conférence Fikra est prévue en octobre prochain. « L'objectif est toujours le même à savoir fédérer les synergies en mettant en valeur les potentialités créatrices des Algériens », a affirmé M. Nesci.



Mobilis : un bilan positif

C'est avec une grande fierté que Saâd Damma nous a communiqué, lors d'une conférence de presse à Alger, les derniers chiffres enregistrés par son groupe. Ce dernier a en effet vu son chiffre d'affaires bondir de 25% comparé à celui de l'an passé. Le groupe s'est aussi félicité quant au bénéfice net enregistré, un bénéfice estimé à 14.2 milliards de dinars. Les investissements consentis au 30 juin 2013, « pour renouveler les installations de l'opérateur et l'achat de nouveaux équipements», ont atteint eux les **100 millions** de dinars. Saâd Damma a durant cette conférence parlé aussi abonnés précisant que son entreprise a gagné 873 000 nouveaux adhérents entre juin 2012 et juin 2013, ce qui porte le nombre total d'abonnés à 11.4 millions.

Lancement du Prix Mobilis de la Presse Algérienne

Mobilis lance, à compter de cette année, un concours visant à récompenser la presse algérienne. Ce concours porte sur toute œuvre journalistique publiée ou diffusée dans les médias algériens durant la période allant du 1er janvier au 1er octobre 2013. Les journalistes professionnels algériens de la presse écrite, électronique, radiophonique, télévisuelle ainsi que les agences de presse, sont donc invités à tenter leur chance et à déposer leurs dossiers de participation au plus tard le 1er octobre 2013.

Un jury, composé de journalistes, d'écrivains, d'universitaires et de professionnels des médias et des TIC, aura pour mission de juger les œuvres soumises au concours. A la clé, un trophée et un chèque d'une valeur conséquente pour les lauréats.

Nedjma dévoile ses derniers chiffres

Nedjma se porte bien à en croire les derniers chiffres communiqués par le groupe Ooredoo. Le chiffre d'affaires de l'opérateur aurait augmenté de 19% entre le premier semestre 2012 et le premier semestre 2013. Les revenus de Nedjma seraient ainsi passés de 460.6 millions à 523.6 millions de dollars entre les deux semestres. Une augmentation ressentie également dans le nombre d'abonnés qui passe de 9.06 millions au 4ème trimestre 2012 à 9.33 millions au 2ème semestre 2013. L'opérateur a donc gagné 270 000 nouveaux abonnés.

Il affirme en outre avoir investi près de 113 millions de dollars durant le premier semestre 2013, l'équivalent de 8.9 milliards de dinars. Le bénéfice net a lui triplé passant de 29.3 millions de dollars au premier semestre 2012 à 93.9 millions de dollars au premier semestre 2013. Enfin, parlons parts de marché. Ooredoo affirme que sa filiale détient 31% de parts de marché en Algérie contre 30% au premier semestre 2012.

Page Facebook de **Nedjma** : déjà plus de 700 000 fans!

C'est la première page algérienne sur le plus grand réseau social, Facebook. La page officielle de Nedjma vient de dépasser la barre des 700 000 fans. Grâce à son interface dynamique, permettant le dialogue et l'écoute des clients et des internautes désireux d'interagir avec leur opérateur, la page Nedjma connaît un grand succès. Nedjma promet par ailleurs d'autres surprises à l'avenir en proposant de nouvelles animations et diverses applications novatrices.

Une nouvelle tablette **Condor** sur le marché

Condor vient d'annoncer la mise sur le marché d'une nouvelle tablette, la CTAB785R, à un prix fixé à 16 000 dinars...

Fin d'année dernière, Condor nous annonçait vouloir partir à la conquête du marché informatique en Algérie. Depuis, le constructeur a lancé entre autres un certain nombre de tablettes tactiles à des prix abordables. Mais pas que puisqu'il a même lancé ses propres smartphones, le C1 et le C4, que nous avons pu manipuler dans le dernier numéro.

Aujourd'hui, le groupe annonce la mise sur le marché de la CTAB785R, une tablette de 7.85 pouces, qui est commercialisée à un prix avoisinant les **16 000 dinars**. Elle est disponible depuis le 15 août et embarque un processeur Quad Core cadencé à 1.5 Ghz, 1 Go de RAM, 16 Go de mémoire interne extensible, un capteur à l'arrière de 5 mégapixels et à l'avant de 2 mégapixels, un écran de 7.85 pouces TFT LCD d'une résolution de 1024 x 768 pixels, un poids de 362 grammes pour des dimensions de 200 x 138 x 8.9 mm,...

Elle tourne sous Android 4.1.1 Jelly Bean et intègre le WiFi, le Bluetooth, un port microUSB 2.0,...



Navigateurs : l'extraordinaire montée en puissance de Google Chrome

■ Depuis quelques années, il habille nos écrans. Sur Internet, il s'impose petit à petit comme étant le navigateur par référence. En Algérie, comme ailleurs à l'étranger, le navigateur Google Chrome monte en puissance et séduit de plus en plus les internautes. Ces derniers, habitués naguère à utiliser Internet Explorer, tombent sous le charme de Chrome.

C'est plus qu'un constat. C'est une vérité. Google Chrome commence à détrôner ses concurrents. Plusieurs études sérieuses le confirment. Google Chrome poursuit son ascension jusqu'à prendre, en décembre 2012, la seconde place au navigateur Firefox de Mozilla. Et même si Internet Explorer demeure toujours leader, il a tout de même perdu face à Chrome pas moins de 9.5 points en un an pour descendre à 28.8% en parts de visites en avril 2013, explique une étude réalisée entre le 1er et 13 avril dernier par AT Internet, une agence française qui propose des solutions intelligentes.

D'après ce baromètre des navigateurs, plus d'une visite sur quatre s'est faite sous Google Chrome en moyenne en Europe en avril 2013. Google Chrome, bénéficiant toujours de vastes campagnes publicitaires, s'est octroyé la 2ème position du marché des navigateurs en Europe avec plus d'1/4 des visites en avril 2013. Il progresse de près de 7 points contrairement à avril 2012 et occupe la seconde place sur le marché des navigateurs en Europe depuis décembre 2012, position occupée

jusque là par Firefox. Il y a un an, près de 7 points séparaient les parts de visites de Chrome et Firefox.

Ainsi, les experts sont unanimes : la progression de Google Chrome est spectaculaire puisqu'il a gagné dix points en un an, exactement l'inverse de la tendance suivie par le navigateur de Microsoft. Le numéro trois, Firefox, limite sa baisse, passant de 25% de parts de visite à 21.7% en un an. Safari est en revanche l'un des seuls à progresser puisque le navigateur d'Apple, intégré sur les Mac, iPhone et iPad d'Apple, augmente de 12.4 à 17% de parts de visite. En France aussi, Chrome est passé devant Internet Explorer depuis mai. Et l'écart continue de se creuser. Le navigateur de Google était à l'origine de 27.7% des visites dans le pays sur les sites audités par AT Internet, contre 26.4% pour celui de Microsoft. La situation est totalement différente en Allemagne. où Firefox reste un solide numéro un (38.7%) et au Royaume-Uni, où les internautes naviguent davantage sur Safari (31.7%).

De nombreuses innovations pour devenir la référence

En Algérie, aucune étude n'est disponible pour l'heure pour démontrer la progression de Google Chrome. Ceci dit, une tournée dans les cybercafés ou un sondage en ligne peuvent confirmer que Chrome est aussi devenu une mode en Algérie. Ce succès s'explique surtout par le fait que Google inclut désormais son navigateur Chrome sur tous les terminaux Android alors que Microsoft a lui intégré Internet Explorer 10 à son système d'exploitation pour tablettes et PC, Windows 8, et à celui pour smartphones, Windows Phone 8. Par ailleurs, Chrome multiplie les innovations pour renforcer sa présence sur le Web.

On l'a bien compris, Google Chrome compte bel et bien devenir votre navigateur de référence dans les années à venir...

Shérazade ZAÏT ■

L'écran 4K tactile de Sharp



On n'a même pas encore eu le temps de s'essayer aux écrans 4K que les

en plus.

voilà qu'ils évoluent déjà. Sharp, pionnier dans les moniteurs 4K, vient d'annoncer la création d'un écran 4K tactile. Ainsi, le modèle PN-K322B reprend les mêmes caractéristiques que son prédécesseur le PN-K321 mais avec une couche de tactile On retrouve dans ces deux modèles une dalle IGZO d'une taille de 32 pouces affichant une résolution de 3840 x 2160 pixels (ultra haute définition). Celle du PN-K322B est complétée par une couche tactile sensible aux doigts et au stylet. Autant dire qu'avec ce petit plus, l'écran gagne grandement en ergonomie, d'autant plus qu'il est possible de l'incliner presque à plat pour le transformer en véritable tablette.

Microsoft se tourne vers l'avenir de ses tablettes

Cela ne fait que quelques mois que les tablettes Surface de Microsoft sont sur le marché, que l'on parle déjà de leur avenir. Microsoft semble plutôt convaincu de ses tablettes Surface Pro et Surface RT, puisque l'on apprend que des mises à jour sont prévues pour 2014. On peut imaginer que Microsoft optera pour un processeur plus performant, et un SSD plus généreux. En tout cas, nous sommes tous impatients d'en apprendre un peu plus dans les mois à venir.



Nouvelle carte mémoire aux performances incroyables



Devenue indispensable, la carte mémoire ne cesse d'évoluer pour plus de capacités. Cette foisci, SanDisk annonce l'arrivée prochaine d'une nouvelle carte mémoire MicroSD XC qui promet des performances jamais atteintes.

En plus de proposer un débit de 80Mo/s en lecteur et de 50Mo/s en écriture, elle a comme particularité de résister à des conditions extrêmes comme les chocs ou l'eau, d'où son nom SanDisk Extreme UHS-I (Ultra Hight Speed). Avec cela dans le ventre, la gestion de vidéo Full HD ou même 4K ne devrait pas être un problème pour elle.



Affichant l'un des meilleurs ratios dinars/ pouces de diagonale sur le marché, la Condor Tab 8 place la barre du prix au plus bas. Toute la question est donc de savoir où a été placée la barre de la qualité, mais avant, un peu de contexte.

vec les précédentes moutures des tablettes «made in bladi », Condor a su jouer les équilibristes entre compromis et fonctionnalités. Le constructeur a aussi affiché des ambitions avec une gamme plus haut, comme à travers la Condor Tab 7.85, qu'un astigmate sans ses lunettes prendrait pour un iPad Mini. L'offre s'étoffe donc, mais alors que les références de ces produits n'indiquent que leurs tailles, leur différence de performance est notable. Où se situe donc la Condor Tab 8? Notre test en 4 points :



Design

On reste en terrain connu, la Tab 8 n'étant qu'une déclinaison de la Tab 10.1 en termes de design. Même finition granitée au toucher de la coque arrière, même plastique noir où se regroupent l'ensemble des ports : **prise jack**, microUSB, microHDMI (une délicate attention), et fente pour microSD. Enfin, on trouve la même bordure noire autour de l'écran, mais celui-ci étant plus petit que celui de la Tab 10.1. Les bords ont l'air plus épais, si bien que la partie utile de la face avant semble perdue au milieu de cette zone morte. On aurait donc aimé avoir des mensurations plus menues que les 209 x 163 mm de la Tab 8.

A 10 mm d'épaisseur, elle est

toutefois plus fine que sa grande sœur, et à 350 grammes, bien plus légère. La Condor Tab 8 donne une sensation de robustesse et de finition correcte (la coque métallique y est pour beaucoup). En déplacement, nous la préférons facilement à un laptop, notamment grâce à son port microHDMI qui permet des scénarios impliquant des présentations PowerPoint (grâce notamment à l'application **Kingsoft Office**), ou le visionnement de vidéos sur grand écran. Pour ces utilisations précises, la Condor Tab 8 est tout simplement la meilleure proposition actuelle sur le marché à 16 000 DA.

On le remarque en un coup d'œil,

elle embarque deux capteurs optiques, 0.3 mégapixel à l'avant et 2 mégapixels à l'arrière. On ne les utilisera que pour de la vidéo conférence, en bonnes conditions d'éclairage, et si on n'a aucune autre alternative.

Voyons maintenant ce qui se cache sous le capot.







Configuration

Difficile d'avoir une documentation exhaustive en ce qui concerne la Condor Tab 8. Embarquant un **processeur Dual-Core cadencé à 1.6 GHz** et **1 Go de RAM**, elle assure le minimum syndical en 2013 et fait même théoriquement mieux que la Condor Tab 10.1 (dont le CPU est cadencé à 1.5 GHz). Soyons clairs, en termes de puissance de calcul, la Condor Tab 8 joue dans la cour de machines bien plus onéreuses (qui a

dit MediaPad?).

Le stockage interne est de **16 Go**, et on pourra lui ajouter **32 Go** via **microSD**. La surprise vient plutôt de son système d'exploitation. On s'attendait à du Jelly Bean (Android 4.1 ou 4.2), mais la machine est fournie avec **Ice Cream Sandwich** (Android 4.0). On appréciera la légèreté des ajouts logiciels par Condor, car on retrouve une version

quasiment nue de l'OS, agrémentée de quelques applications maison.

Condor SAV, qui permet de consulter les coordonnées des services après vente du constructeur par région, et Condor Enregistrement, qui permet de rejoindre la grande famille des clients Condor.

Ecran

Il a beau être **HD** (1024 x 768 **pixels**), l'écran IPS de la Condor Tab 8 rappelle à chaque instant que l'on est sur de l'entrée de gamme. Peu lumineux, il affiche des couleurs délavées, peu de détails, et y voir un film en HD n'est pas une expérience satisfaisante. On cherchera alors systématiquement à brancher la tablette par **HDMI**.

Toutefois, en tant que liseuse, la Condor Tab 8 s'en sort nettement mieux que n'importe quelle tablette à 20 000 DA de la concurrence, si bien que pour les pdf, on va plus naturellement vers la Tab 8 que vers son smartphone à l'écran étriqué, ou que vers son PC, plus encombrant. Le bât blesse aussi concernant l'expérience tactile. La protection externe de l'écran n'est pas spécifiée dans la documentation, mais au toucher, l'écran semble moins lisse, et le doigt glisse plus difficilement que d'habitude.

Par « habitude », on entend «Gorilla Glass », une protection contre les micro-rayures, ce qui garde l'écran lisse et agréable à utiliser...il faudra faire sans. Conséquence directe, on utilisera moins la tablette pour jouer, on la réservera au travail, à la consultation de documents, et à la recherche sur Internet.

Justement, qu'en est-il des performances ?

Performances & connectivité

On arrive au point crucial. La Condor Tab 8 s'en sort honorablement, et les applications compatibles sont légion (Play Store oblige). Exit les jeux gourmands, mais la fonctionnalité est bien là. Il faudra faire avec de petites latences dans l'interface (que la mise à jour vers Jelly Bean améliore grandement) et quelques lags au lancement des applications, rien de rédhibitoire en hors ligne.

Les choses se gâtent quand le WiFi

est de la partie. Il s'agit peut-être d'un défaut propre à l'unité que nous avons testé (les avis d'utilisateurs plaident dans des directions opposées), mais le signal WiFi a été systématiquement plus faible sur la tablette que sur nos autres terminaux.

Pire encore, en s'éloignant du modem, la tablette ne détectait plus de connexion, quand les autres périphériques demeuraient connectés. Surfer sur Internet est l'une des utilisations majeures de la tablette, mais il vaut mieux que le modem soit dans la même chambre.

Il est aussi à noter que la tablette embarque le Bluetooth, ainsi qu'une batterie que nous avons pu mettre à genou au bout de 4 ou 5 heures d'utilisation, ce qui n'est pas si mauvais.

O.Z

En conclusion, la Condor Tab 8 place la barre de la qualité plus haut que celle du prix. Pour 16 000 DA, la tablette sous Android tutoie des modèles que l'on trouve habituellement autour des 25 000 DA, sans sacrifier l'essentiel : la fonctionnalité. Certes, des compromis sont à faire concernant l'écran, et la connexion WiFi nous a semblé moins performante que prévu, mais il est difficile de ne pas la recommander. Jeune geek désargenté, lycéen ou collégien au cartable trop lourd, conférencier assurant des présentations en déplacement, et monsieur tout le monde qui veut visiter le web sur une machine de 350 grammes, la Condor Tab 8 fait le job sans fioritures, et c'est tout ce qu'on lui demande.

7 questions pour **Issam Essadiqi**, General Manager

L'ascenseur arrive au 11ème étage de l'Algerian Business Center, la tour qui abrite les bureaux d'HP. Hewlett Packard, le géant aux 4 ventes à la seconde dans le monde, prend le marché africain très au sérieux. « Croissance » est l'un des mots récurrents dans la bouche d'Issam Essadiqi, General Manager Printing and Personal Systems (PPS), la branche d'HP Afrique en charge de la partie computing, imprimantes et consommables. « Croissance », mais aussi « investissement », ou « distribution », autant de termes qui ont ponctué notre entretien. Voici ce que l'on en retiendra en 7 questions...



Comment va HP en Algérie et en Afrique ?

Pour HP en Afrique, il y a deux groupes majeurs : le groupe Enterprise, représenté par Samira Sadou, et PPS, le groupe que je représente ici en Afrique depuis 16 mois, quand on a fait fusionner les groupes printing et computing.
PPS représente la majeure partie en termes de revenus, et en termes de vente sur le marché. Elle continue à gagner de la croissance. Les besoins de construction de « base installée » (de séduire de nouveaux acquéreurs) sont toujours là, que ce soit dans le monde « consumer », PME, ou

« corporate enterprise » et secteur public, en sachant que le secteur public est le principal acteur sur le marché.

Globalement, on a réussi à maintenir une bonne croissance sur le marché africain. Les 55 pays (qui ne comptent pas l'Egypte et l'Afrique du Sud) sont subdivisés en deux régions : la région francophone et anglophone. Cette dernière a des niveaux de croissance assez importants, vu que certains pays sortent de grandes transformations politiques, et ont une meilleure stabilité qui leur permet de construire. Dans la région francophone, il y a des pays qui sortent leur épingle du jeu, notamment l'Algérie qui a une certaine stabilité, permettant d'avoir une croissance maintenue.

Quel est le positionnement de l'Algérie par rapport au reste du marché africain ?

Ce qui se passe cette année est intéressant. Notre plus grand marché en Afrique a toujours été le Nigeria, le deuxième était le marché marocain, puis l'Angola et le Kenya. L'Algérie était au 5ème rang il y a 9 mois. Depuis 2 trimestres, et sur la partie computing, l'Algérie est quasiment au deuxième rang. En Algérie, on a augmenté notre chiffre, et ça va continuer à se faire.

Quels sont les axes autour desquels s'articule la stratégie d'HP en Afrique ?

Il y a 4 axes principaux. D'abord, celui de l'innovation, et on entend par là non seulement l'innovation





Printing and Personal Systems (PPS) HP Afrique

dans les produits et les solutions, mais aussi dans la manière dont on réfléchit le « go to market », les programmes de fidélité, et de motivation des partenaires. Il y a une vraie réflexion chez HP autour de la façon de s'assurer le meilleur des bénéfices une fois qu'on apporte une innovation produit. Deuxièmement, la partie « customer intimacy », c'est ce qui concerne l'engagement et le partenariat client. L'Afrique est une région où l'on investit des ressources pour visiter des clients, leur expliquer notre histoire, et vendre la valeur ajoutée d'HP. Le troisième axe est celui de la mobilité. On a lancé la première tablette pour le monde professionnel qui vient avec Windows 8 pro, et qui règle certaines problématiques liées aux mobile devices dans l'entreprise, notamment en termes de sécurité. Enfin, l'axe « Operation excellence ». On fournit énormément d'efforts dans l'optimisation des coûts, afin de toujours apporter la meilleure solution au meilleur prix pour le client.

Il y a récemment eu un important changement de casting chez HP. Des figures comme Dob Bennett, Raymond Ozzie, et Jim Skinner ont rejoint l'équipe. Qu'est-ce que cela préfigure stratégiquement pour HP?

Notre CEO, Meg Whitman, avait promis quand elle avait pris les rênes, d'opérer un certain nombre de transformations en plusieurs étapes. Elle a une roadmap (feuille de route) des changements à opérer, que ce soit au sein des organisations qui mènent le business, ou bien au sein du cabinet d'administration où a eu lieu le recrutement de ces personnalités, qui ont un certain calibre. Ce sont des gens qui ont vraiment une teneur dans le secteur, et ça montre la

volonté de Meg d'aller en phase avec ce qu'elle avait dit il y a quelques mois : « 2013 est l'année où on va régler les problèmes et où on va commencer à reconstruire ».

Dans le sillage de Windows 8, une nouvelle famille de PC a vu le jour : convertibles, ultraportables orientés vers les contrôles tactiles,...Est-ce que l'Afrique est prête à opérer cette transition?

Aujourd'hui, en Afrique, en termes de « time to market », on n'est plus à la rue. Il y a des phénomènes qui commencent par les comportements des clients. On a une population jeune, qui suit ce qui se passe d'un point de vue technologique. Tout le monde tweete, se connecte avec plusieurs devices. On voit donc moins de décalage qu'avant en termes de pénétration des TIC. L'autre point important, c'est l'épanouissement de la classe moyenne, qui devient plus consommatrice. On a l'expérience des pays en voie de développement, et ce qui s'est passé en Chine et en Inde va arriver ici. Une classe moyenne qui émerge, jeune, qui a envie de consommer, et qui a des comportements d'achat différents.

Quelles sont les spécificités de votre canal de distribution en Afrique, plus particulièrement en Algérie?

Depuis toujours, la force d'HP, c'est son canal de distribution. C'est notre « extended salesforce » (force de vente), et on a tout bâti autour de ça. On n'a jamais eu l'ambition de faire de la vente directe. Notre loyauté envers le canal et la loyauté du canal envers HP est donc très importante, surtout dans une région comme l'Afrique. Le marché algérien a une spécificité par rapport au reste de l'Afrique du Nord, et c'est la sous-

distribution. Il y a les grossistes, puis un réseau en dessous qui fait aussi bien de la vente au client final qu'à un second réseau de revendeurs. Résultat, beaucoup de ces revendeurs sont cachés (non comptés parmi les partenaires).

Où en est HP sur le marché de l'impression, un marché miné par la contrefaçon, et qui connait ses propres mutations technologiques?

On est leader sur le marché de l'impression, et on y apporte pas mal de technologies. A ce niveau, le marché algérien a comme spécificité la force de pénétration des imprimantes matricielles. Je connais le marché algérien depuis 15 ans, et à l'époque, on a eu des difficultés à vendre les technologies à jet d'encre. La matricielle a toujours eu sa place sur le marché, mais ça va finir par changer, à force de travail de sensibilisation auprès du client et des partenaires pour démontrer la valeur ajoutée des imprimantes couleur, laser et jet d'encre, qui viennent avec des technologies d'optimisation des coûts. On commence à voir ce changement, car il y a une croissance énorme sur le marché de l'imprimante.

Notre rôle en tant que constructeur est de sensibiliser les clients et de former les partenaires à tenir ce discours. Nous avons une énorme panoplie d'imprimantes laser qui viennent avec de meilleures performances, mais tout n'est pas qu'une question de pages/ minutes. Le « content management » est aujourd'hui au premier plan. On peut par exemple archiver systématiquement l'information scannée, sans passer par un PC, ce qui constitue un gain de temps fou pour l'utilisateur qui veut bien structurer ses données.

POST-IT

Lancement de la 3G : Ooredoo félicite les autorités algériennes

« J'espère qu'on n'aura pas une connexion limitée à 2 Go par mois sinon je ne changerais jamais ma pauvre connexion de 1 Mo illimitée de chez Algérie Télécom. Salam ».
Tarek BZD

Younès Grar : «on peut espérer lancer la 4G d'ici 18 à 24 mois»

« Il faut dire au Ministre que, Contrairement à Ce au il dit, le pays est grave à la traîne côté TIC. Nous avons le débit internet le plus bas et le plus cher au monde! 2 000 DA/mois pour une connexion de 1 Mo aui est tout le temps bridée à 512 kbps alors au ailleurs, ils ont le téléphone, la télé et 30 MO/mois pour 30 euros ce aui fait 3 000 DA! ». Sid Ahmed

Lancement commercial de la 3G/3G+ dès le 1er décembre

« Il faut d'abord régler les problèmes de l'électricité avant de penser à la 3G!». Hamou Chakour

Un nouveau concurrent pour Google, Qwant

« C'EST UNE PLAISANTERIE OU AUDI ??? JE VOUS PARIE QUE PLUS DE 608 DES INTERNAUTES NE CONNAISSENT MÊME PAS CE SITE ET VOUS, VOUS DITES QU'IL VA CONCURRENCER LE GÉANT GOOGLE!!!».

AYOUR B.

Lancement commercial de la 3G/3G+ dès le 1er décembre

« Nous sommes trèèèèes en retard...

Nos voisins, les Marocains, l'ont depuis

Longtemps détà! Malgré tout ce que vous

pouvez penser, ils auraient dû passer

directement à la 4G non? Histoire de

rattraper le retard! ».

Généreux Big-t

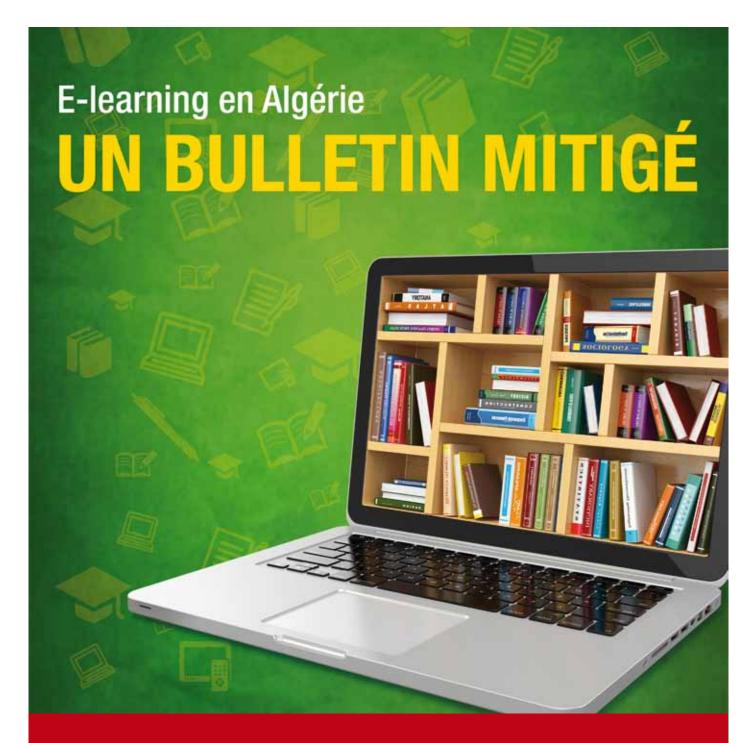
«Les actions engagées pour améliorer Internet donneront des résultats avant la fin de l'année»

« C'est pour ça que tous les abonnés à l'offre FAWRI d'Algérie Télécom de Souk-Oufella (W Bétaïa) ont été coupés du monde durant 11 jours, en plein Ramadan estival? Ce sont celles-là les actions engagées par ton ministère ya Moussa? Merci de nous avoir gâché la moitié d'un début de mois sacré!». Butterflyoffire Freefoxtv

Création de la Compagnie des Infrastructures de Télécommunications d'Algérie

« On he demande que ça.
Espérons que ce n'est pas un
coup tordu comme d'autres
pour prendre le monopole,
imposer les prix et oublier les
objectifs fixés pour se remplir
les poches! ».
Raouf Mokrane

^{*}Messages recus sur www.nticweb.com



Dossier réalisé par : **Oussama ZIOUCHI**

■ Alors que l'aoûtien finit de savourer ses courtes vacances, notre dossier du mois joue les trouble-fêtes et nous ramène vers les bancs de l'école...ou presque. L'e-learning, encore loin d'être confortablement installé dans le paysage éducatif algérien, n'est toutefois pas resté inerte durant cette dernière année. A une poignée de semaines de la rentrée, nous donnons la parole à Amel Behaz, experte en formation par les TIC, et nous faisons une mise au point sur quelques initiatives réussies en la matière. Tour d'horizon sur ce qui est fait, et sur ce qui reste à faire dans un domaine résolument d'avenir.

E-learning: un avis d'expert

C'est à travers sa thèse intitulée « Approche de modélisation d'un apprenant à base d'ontologie pour un hypermédia adaptatif pédagogique » que nous avons découvert notre intervenante du mois et, avant de plonger à corps perdu dans nos échanges épistolaires, une petite présentation est de rigueur.

Qui est Amel Behaz?

Maitre de conférences, elle est enseignante chercheuse à l'UHLB (Université Hadj Lakhdar de Batna), faculté des sciences, département Mathématiques/Informatique, depuis 1993. Membre du comité pédagogique du département et responsable de la formation licence Maths/Informatique, elle est aussi membre de Projets de recherche Cnepru et PNR (Projet de Recherche National). Amel Behaz est aussi membre du réseau FormaTIC http://formatic.dzportal.net, dont l'objectif est de former les chercheurs algériens en TIC. Elle compte à son actif la création de nombreux cours en ligne sur http://elearn. univ-batna.dz, ainsi que la signature de nombreux articles scientifiques dans des revues et conférences internationales. Ses travaux en cours n'étant pas tous au stade de publication, c'est un tour d'horizon global qu'elle nous soumet à travers un jeu de questions/réponses, dont la plus fondamentale est:

Qu'est ce que l'e-learning?

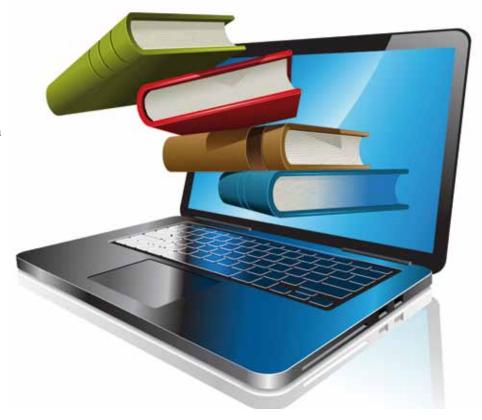
« Wikipédia apporte une définition simple et efficace: l'e-learning est l'utilisation des nouvelles technologies multimédias de l'Internet pour améliorer la qualité de l'apprentissage en facilitant d'une part l'accès à des ressources et à des services et, d'autre part, les échanges et la collaboration à distance ».

Quels concepts de base faut-il définir pour mieux le comprendre ?

« Nous savons bien que les **Nouvelles Technologies** de l'Information et de la Communication appliquées à l'Education «TICE» ont beaucoup contribué à la diffusion des connaissances via ce nouveau mode d'apprentissage. Celuici est basé sur l'accès à des formations en ligne interactives, à travers des environnements d'apprentissage médiatisés (Moodle, Claroline, Ganesha,...). Un environnement d'apprentissage médiatisé est un dispositif global

fournissant à un usager (apprenant, enseignant/tuteur, administrateur) un point d'accès unique (à travers les réseaux informatiques) à l'ensemble des ressources et des services numériques en rapport avec leurs activités.

Le tuteur crée des parcours de formation type, et incorpore des ressources pédagogiques multimédias ainsi que des ressources de suivi des activités des apprenants. L'apprenant peut consulter en ligne (ou télécharger) les contenus pédagogiques qui lui sont recommandés, effectuer des exercices, s'auto-évaluer et transmettre des travaux à





son tuteur pour les corriger. L'administrateur, de son côté, assure l'installation et la maintenance du système, gère les droits d'accès, et crée des liens vers d'autres systèmes et ressources externes, etc ».

Quel état des lieux faitesvous du e-learning en Algérie ?

« En Algérie, devant la croissance du nombre d'étudiants ainsi que l'insuffisance de l'encadrement pédagogique, l'e-learning permet d'apporter des solutions à ces problématiques. Ainsi, l'elearning se renforce de plus en plus en Algérie grâce à plusieurs plateformes qui poussent. Citons par exemple la plateforme expérimentale appelée AVUnet (Université virtuelle algérienne), et le portail des TIC en Algérie (Elabwab), dont je suis membre. On y a recensé environ 50 000 accès, et plus de 50 cours ou compléments de cours. Ces plateformes fournissent aux apprenants des cours structurés et des interfaces pour y accéder et communiquer entre eux et/ou avec un enseignant. Une autre expérience e-learning est née, **Tarbiatic**, qui renferme près de 600 cours multimédias (Maths, Physique, Chimie, Science, ...), et près de 4 000 exercices multimédias avec leurs corrigés. L'école numérique Tarbiatic se présente comme une solution intégrée qui offre aux écoliers la possibilité d'accès à des programmes d'apprentissage ».

Quels sont les avantages et inconvénients du e-learning? Qu'est-ce que votre expérience vous a appris quant à la faisabilité de la chose, vu notre système éducatif? « Notre expérience d'enseignement mixte avec l'université algérienne nous a permis de nous rendre compte sur le terrain des avantages et des difficultés réelles de la mise à distance et de l'accès aux ressources éducatives.

Les avantages du e-learning sont cités comme suit :

- accès facile et peu coûteux aux diverses ressources éducatives disponibles,
- possibilité d'exploiter et de développer des interactions de qualité,
- flexibilité de la gestion du temps de formation avec possibilité de revenir en arrière,
- · économies de temps.

En revanche, la formation e-learning nécessite:

- une bonne motivation de la part de l'apprenant, car nous savons très bien que ce type d'apprentissage conduit les apprenants à avoir moins de contacts avec les enseignants et les amène à être plus autonomes, à être davantage acteurs de leur formation,
- que les écoles, les universités et toutes les institutions à caractère pédagogique aient un accès à Internet à très haut débit,
- que les institutions proposent le développement d'actions pour soutenir les enseignants universitaires (impliqués par le e-learning) à plusieurs niveaux, par exemple : formation continue dans leur domaine de spécialité, dans les méthodes didactiques et dans les TIC ; ouverture de postes ; flexibilité pour travailler à l'extérieur du

campus universitaire ».

Zoom sur vos travaux : sans trop en dévoiler, que pouvez-vous nous dire sur le système d'e-learning sur lequel vous travaillez ?

« Avec l'explosion d'Internet et le développement des technologies, c'est le savoir constamment actualisé qui va vers l'apprenant. Il se trouve que la forme des ressources numériques n'est pas toujours bien adaptée à une exploitation pédagogique efficace. Nos recherches ont essayé de comprendre les relations entre les caractéristiques des apprenants, le matériel pédagogique et le contexte dans lequel se déroule l'apprentissage, afin d'introduire une adaptabilité du système au profil de l'apprenant.

En effet, un facteur important, qui est souvent masqué ou non pris en considération dans la plupart des environnements, est l'adaptation des contenus par rapport aux préférences d'apprentissage de l'élève. Donc, même avec un outil performant et un contenu très élaboré, si le mode d'apprentissage préféré de l'apprenant n'est pas pris en considération, il y a de fortes chances d'aboutir à des situations d'échec. Ainsi, notre environnement **MEDYNA** de type hypermédia adaptatif dynamique permet d'améliorer la qualité des contenus pédagogiques, d'aider l'enseignant à créer ses ressources, et d'offrir un apprentissage sur mesure aux apprenants.

Ainsi, l'e-learning n'est pas une entité monolithique. Plusieurs types de cursus en ligne existent, certains pensés en complément à des cours

dossier e-éducation

classiques (avec la présence d'un enseignant), d'autres encore reposent sur des évaluations très rapprochées pour orienter l'apprenant vers le contenu le plus adapté à son niveau, mais jusqu'ici, aucun cursus purement en ligne ne remplace parfaitement un apprentissage à l'ancienne. Le système d'elearning doit en effet être capable de « comprendre » l'apprenant, d'établir des correspondances entre les envies de l'élève et le contenu des cours, et de maintenir l'intérêt et la motivation de l'élève. Ce sont ces aspects qui sont pris en compte dans une approche par ontologie, afin de rendre l'e-learning plus humain. Une ontologie permet d'établir des liens entre différentes données, elle est aux données ce que la grammaire est au langage.

Actuellement, pour valider nos propositions, un prototype est développé autour de XML et Java, destiné aux étudiants et enseignants de la communauté universitaire. Ce prototype est encore à un stade expérimental au niveau de l'Université de Batna en Algérie. Nous confirmons l'importance du nombre des ressources pédagogiques impliquées pour pouvoir prétendre avoir un système qui s'adapte réellement à l'apprenant ».

Quels objectifs vise le prototype en cours d'évaluation dans votre département ?

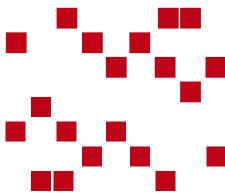
- « Nous visions dans notre travail à satisfaire essentiellement les objectifs suivants :
- proposer un modèle complet, incluant différentes ontologies descriptives,
- mettre en place un mécanisme d'interactions qui met l'apprenant au centre du système afin d'identifier ses styles d'apprentissage,

- permettre à l'apprenant de devenir actif dans le processus de formation, et qui en même temps le responsabilise,
- offrir une interface graphique ergonomique permettant à l'utilisateur (enseignant/apprenant) de visualiser les contenus pédagogiques ».

Besoins et perspectives : de quoi a-t-on besoin en Algérie pour faire de l'elearning une réalité pour un maximum d'apprenants? Comment voyez-vous les choses à moyen et long terme concernant l'elearning?

« Si l'usage de l'Internet se généralise en Algérie, son implication dans le développement du e-learning reste très limitée. Ceci est sans doute dû, en grande partie, à l'absence d'une politique de recherche sur les moyens et les méthodes à adopter pour l'intégration de ce mode d'apprentissage dans les différentes institutions, en particulier l'enseignement. Afin de généraliser son usage, il est primordial de développer une politique de sensibilisation et une formation des formateurs pour une bonne maîtrise dans la manière d'utiliser les outils informatiques, multimédias et de l'Internet ».







E-learning : des initiatives concrètes

L'envergure du chantier donne le vertige, et bien que l'avancement des travaux semble se faire à une vitesse pachydermique, l'e-learning a réussi cette année à provoquer quelques buzz sur la toile algérienne. Piqûre de rappel pour deux d'entre eux.

Evoquer l'e-learning en Algérie fait irrémédiablement sombrer dans les tergiversations. Peu de solutions concrètes arrivent sur le marché, quand de nombreuses démonstrations, projections, et débats s'organisent autour du sujet. La grande messe algérienne de l'e-learning, le salon **Tarbiatech**, est une parfaite illustration de cet état de fait. Sa deuxième édition, il y a quelques mois, placée sous le thème de « l'école à l'ère du numérique », gravitait essentiellement autour d'initiatives non renouvelées dans le temps, et autour de solutions qui n'ont pas trouvé d'écho audible dans le monde de l'enseignement.

Le salon Tarbiatech est pourtant salutaire car il a fait vivre l'e-learning dans les médias. Certes, initier quelques dizaines d'élèves à l'utilisation des tablettes ne va pas révolutionner le domaine, mais des opérations telles que le « **Programme de découverte technologique** » redonnent de l'espoir et gomment cette fâcheuse impression de stase qui entoure l'e-learning.

Programme de découverte technologique

Pour rappel, ce programme que l'on doit au duo Microsoft Algérie et Condor Informatique (en partenariat avec le Ministère de l'Education Nationale) est une sorte de caravane numérique qui vise à apporter matériel et formation à un ensemble d'écoles pilotes réparties sur 10 wilayas.

5 chapitres constituent cette formation. Apres un cours d'introduction où l'on découvre les composants de l'ordinateur, les notions fondamentales du système d'exploitation, ou encore la façon d'utiliser une souris et un clavier, on passe au chapitre Internet. Se connecter, surfer, utiliser un moteur de recherche ou échanger des mails précèdent les cours sur la bureautique, la sécurité informatique, ou encore les changements de mode de vie que provoquent les TIC.

L'e-learning ne peut s'envisager que si ces bases sont acquises, et force est de constater que si l'on prend l'ensemble du territoire national en considération, ce genre d'initiatives font sens, car jamais on ne vulgarisera l'e-learning dans les zones qui en ont le plus besoin si l'outil informatique ne fait pas partie intégrante du mode de vie des apprenants.

Condor œuvre pour l'e-learning par bien d'autres voies. Quand Condor informatique s'occupe du volet matériel, Condor ICT encourage le développement du contenu local à travers un ensemble de solutions logicielles et de services. On citera par exemple la bibliothèque numérique, mise en place en partenariat avec les maisons d'édition Dar El Houda et Noon Books.

Pour autant, il n'est pas évident de trouver des solutions clés en main pour suivre un cursus structuré, avec des examens sanctionnant, et un suivi personnalisé sans quitter le confort de son canapé. C'est encore une fois vers une institution privée, en partenariat avec une organisation non gouvernementale, qu'il faudra chercher pour trouver une telle offre :

English Discoveries Online

EDO pour les intimes, il s'agit d'une solution hybride entre e-learning et cours particuliers qui constitue une sorte de panacée pédagogique pour apprendre la langue des Monty Python: coûts maitrisés, courbe d'apprentissage plus rapide, flexibilité,...le « blended

learning», ou apprentissage mixte, prend le meilleur des deux mondes. En Algérie, c'est à l'Algerian Learning Center, ALC pour les intimes, que le programme est accessible, et il faut dire que la méthode est plutôt séduisante.

Ce n'est pas un hasard, car la conception d'EDO est le fait d'Educational Testing Service (donc ETS pour les intimes), l'organisation à but non lucratif qui a inventé le fameux TOEFL. ETS est une référence inégalée quand il s'agit de tester le niveau d'un candidat en anglais. Le TOEIC est aussi l'une de leurs créations, mais ETS fait en plus dans la formation, notamment à travers sa filiale Edusoft, qui a conçu EDO.

Détail qui a son importance, ETS, qui est présent dans plus de 180 pays, a un Managing Director bien de chez nous, Zoubir Yazid, le docteur en sciences politiques au CV à rallonge qui passe du rêve américain dans « une firme à milliards » au monde des ONG. Il dira « il n'y a aucune école de psychométrie dans le monde comparable à ETS ». Le contenu d'EDO se quantifie à 1 200 heures, est multiplateformes, permet des interactions sociales entre ses membres, et s'adapte au niveau et au rythme de l'apprenant.

En conclusion, l'e-learning avance oui, mais très lentement. Initiatives sporadiques, solutions fonctionnelles rares et limitées à certaines niches, bibliothèques en ligne peu consultées par le monde estudiantin, c'est tout un programme ministère-dépendant qui manque cruellement au développement du e-learning. Tout ce que l'on peut espérer, c'est que l'année qui commence apportera assez de nouveaux éléments pour que ce dossier sur l'e-learning devienne obsolète aux prochaines vacances aoûtiennes...

algérielle

L'Algérie au féminin



Mode Santé Societé Cuisine Et bien plus

www.algerielle.com





Mobilis introduit 11 nouveaux téléphones à sa gamme

■ Mobilis annonce la commercialisation d'une nouvelle gamme de terminaux (11 nouveaux modèles) venant compléter son offre « Mobiles by Mobilis ».

Les terminaux en question sont les: **Xperia Z** (64 900 dinars), **V** et **E** (17 500 dinars) de Sony; les **Galaxy S3 mini** (30 800 dinars), **S4** (71 500 dinars), **S2+** et **Young** de Samsung; ainsi que le **Lumia 520** (18 500 dinars) de Nokia et les **Nokia 206**, **306** et **311**.

Une gamme variée qui répondra aux besoins et attentes de chaque client tout en tenant compte de toutes les bourses.

Mobilis offre également une garantie d'une année sur tous les terminaux en assurant un service client et une prise en charge « de qualité ».

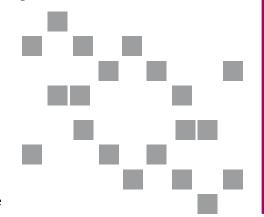


Lancement du **Samsung Galaxy Note 3** : les rumeurs courent...

■ C'est le 4 septembre que Samsung devrait officialiser son Galaxy Note 3. Un évènement attendu par de nombreux passionnés de la marque. En attendant, les rumeurs circulent sur les caractéristiques du terminal...

La présentation officielle du Galaxy Note 3 devrait avoir lieu le 4 septembre prochain. En attendant, pas mal d'informations concernant ses caractéristiques techniques circulent sur les sites spécialisés.

La phablet de Samsung devrait ainsi, selon le site SamMobile, embarquer un écran de 5.6 pouces Super Amoled affichant une résolution de 1920 x 1080 pixels. Il devrait aussi intégrer : un processeur Exynos 5420 octacore cadencé à 1.8 Ghz ; 3 Go de RAM ; un capteur numérique de 13 mégapixels avec stabilisateur d'image ; 16, 32 ou 64 Go d'espace de stockage avec possibilité d'extension via carte microSD;... Il serait compatible 4G et tournerait sous Android 4.3. Informations à prendre avec des pincettes...



Le nouvel iPhone dévoilé le 10 septembre

D'après le site All Things
Digital, c'est au cours de sa
keynote prévue le 10 septembre
prochain que Apple aurait
l'intention de nous présenter le
successeur de l'iPhone 5...
Aucune information émanant
de la firme de Cupertino
concernant les nouveautés et
les produits qu'elle devrait
annoncer à cette occasion. Mais
selon All Things Digital qui cite
des sources proches de Apple,
le nouvel iPhone devrait faire
sensation.

Pas que puisqu'il se pourrait même que cette keynote marque l'arrivée de Apple dans le segment des smartphones de milieu de gamme. Un terminal moins cher que l'iPhone avec des spécifications moins performantes.





Télés XXL : voyez grand !

Il n'y a pas que la taille qui compte, mais qui refuserait d'avoir quelques centimètres en plus (de diagonale d'écran, what else) ? Le « petit écran » prend du gallon à chaque nouvelle collection, si bien que les modèles de plus de 50 pouces tiennent une place de choix sur les murs des showrooms, tous constructeurs confondus. Les 5 modèles suivants se situent entre 50 et 65 pouces. Certes, il y a plus grand, mais une utilisation domestique ira rarement vers les 2 ou 3 mètres de diagonale, apanage du monde de l'évènementiel et des présentations professionnelles. Classés par taille, ils appartiennent pourtant à des gammes assez différentes, l'occasion pour nous de passer en revue les critères à prendre en compte à l'achat d'un grand écran...

Panasonic TH-P50X30M: 96 500 DA **Samsung PS51E530**: 81 799 DA



On commence avec le TH-P50X30M de Panasonic, un bon vieux plasma de 50 pouces qui ne s'encombre pas de gadgets superflus. Pas de 3D, pas de Viera Connect (propre aux télés connectées chez Panasonic), mais une des meilleures images HD du marché. Oui, ce modèle n'a une résolution native que de 1024 x 768 pixels.

La résolution de l'image est un critère clé dans le choix de votre grand écran. Plus elle est grande, plus nette sera l'image. Avec une grande diagonale, les défauts de l'image sont exacerbés, et une haute résolution n'est pas un luxe. Toutefois, un téléviseur n'affiche que ce qu'on lui demande d'afficher, et à moins d'avoir une console de jeu, un PC, ou un lecteur Blu-ray en fullHD, il y a fort à parier que votre téléviseur n'affichera jamais plus que du 1024 x 764 pixels.

Le TH-P50X30M s'adresse donc à celui qui veut brancher son démodulateur HD à un bon téléviseur, et le Panasonic l'est. Un ratio de contraste à 2000.000 :1, une luminosité à 1500 cd/m², mais surtout un traitement de l'image à 600 Hz, idéal pour les scènes d'action.



Encore un téléviseur plasma qui va droit au but. La technologie plasma est historiquement l'une des plus performantes dans les grandes diagonales, et le PS51E530 de 51 pouces ne déroge pas à la règle. Il pousse la résolution jusqu'à 1080p, de la fullHD donc, et intègre son lot de traitements de l'image. Des noirs plus profonds avec le « Real black Filter », des réglages très poussés, ainsi que le 600 Hz Subfield Motion, l'occasion de parler du taux de rafraichissement de l'image, autre paramètre à étudier à la loupe avant de craquer pour un téléviseur.

La fluidité d'une vidéo dépend du nombre d'images par seconde, exprimé en Hz (50Hz pour 50 images par seconde). Par exemple, une vidéo à 20 images par seconde paraîtra saccadée. L'image peut aussi paraître floue, à cause du phénomène de rémanence (ou de persistance des images). La solution consiste alors en des « traitements de la fluidité »; on ajoute un maximum d'images par seconde. Il faut savoir qu'au-delà de 60 images par seconde, l'œil humain ne verra plus très bien la différence. Sur le marché, différentes solutions plus ou moins performantes servent à améliorer le taux de rafraîchissement. 100, 200, 400, ou 600 Hz permettent d'en avoir plein les mirettes pendant les scènes où des objets se déplacent à grande vitesse.





LG 60PN6500: 150 000 DA



Et HOP, on saute à 60 pouces! A 150000 DA, le LG 60PN6500 est tout de même un modèle accessible, compte tenu de sa diagonale. Sa résolution native est de 1920 x 1080 pixels, et il intègre lui aussi le traitement de la fluidité à 600 Hz. Son design « Razor Frame » lui offre des bordures très fines, et sa taille conséquente risque de donner une toute nouvelle dimension à votre salon. Son ratio de contraste est de 3000: 1...mais qu'est-ce que cela veut dire, concrètement? A vrai dire... pas grand-chose. Non pas que le ratio de contraste ne soit pas un paramètre important, il est en réalité essentiel car il détermine la profondeur des noirs par rapport à la luminance des blancs, mais les chiffres annoncés par les constructeurs ne sont pas issus de tests faits dans les mêmes conditions. Un contraste à 3000 : 1 veut dire que le blanc est trois mille fois plus lumineux que le noir, ce qui est tout à fait satisfaisant. Le ratio de contraste n'a pas non plus la même signification pour un plasma que pour un LCD ou un LED. Le plasma produit généralement des noirs plus profonds, mais des blancs moins lumineux, ce qui fait des téléviseurs parfaits pour des chambres peu éclairées.

Les constructeurs tendent généralement à gonfler ce chiffre, par exemple en testant la profondeur des noirs sur une image complètement noire, alors qu'une image normale verra les zones colorées influer sur les zones noires. Comment apprécier réellement le ratio de contraste? Faites confiance à vos yeux, ce paramètre critique fait la différence entre la grisaille et le beau temps.

Sony 65HX925 :

757 990 DA



La gamme Bravia trouve dans le 65HX925 un de ses meilleurs représentants, 65 pouces d'une dalle TFT rétro-éclairée par LED, intégrant le Wifi (ainsi qu'une caméra et micro pour la visioconférence), la 3D (active), un des moteurs de traitement d'image les plus évolués du marché, une protection Gorilla Glass, et à peu près toutes les technologies qui peuvent vous passer par la tête en pensant « optimisation de l'image ».

Avec un prix de vente aussi élevé, il s'adresse à un public averti, capable de tirer pleinement parti du HX925, pour qui le « Local dimming » n'est pas un anglicisme barbare, et qui a absolument besoin de connectivité. Généralement, quand on se pose la question « est ce que ça vaut le coup de payer plus? », on pense à la 3D. Entre deux modèles comparables, celui qui est capable de 3D demandera systématiquement un effort financier en plus, alors : 3D, ou pas 3D? On vous tiendra certainement un autre discours en magasin, mais la 3D, ce n'est pas la technologie de demain. Assurez-vous de l'avoir assez testée, d'avoir du contenu intéressant, qui vaille la peine de s'investir dans la 3D. Même les derniers salons internationaux n'ont pas mis l'accent sur cette technologie, presque passée de mode, après l'effet « WAW » des débuts qui nous avait nous même emportés. L'effort financier semble mieux investit dans d'autres paramètres, mais si vous êtes convaincus que la 3D à la maison, c'est cool, et que ça ne vous donne pas la migraine, faites vous plaisir!

Condor K560R3D:

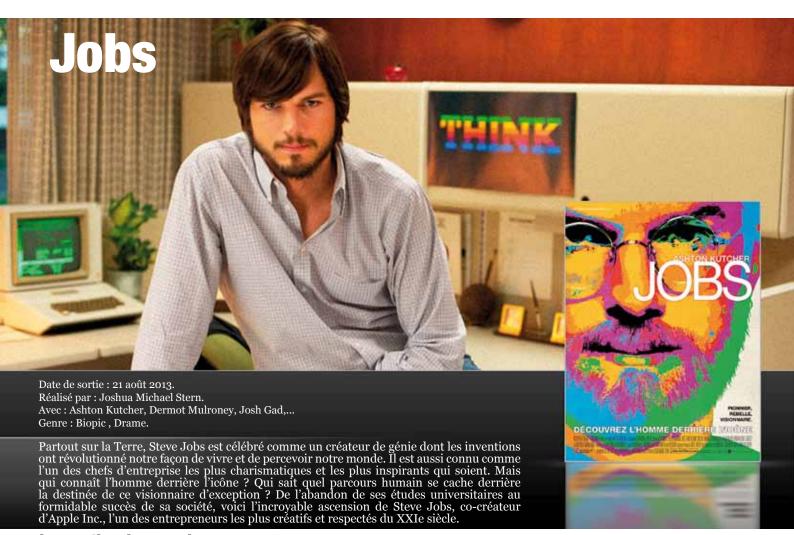
240 600 DA



On revient vers un segment de prix moins effrayant avec cet autre téléviseur 65 pouces, rétroéclairé par LED, fullHD, au taux de contraste de 5000:1, et à l'image des plus nettes grâce à un taux de réponse de 6,5 ms (on considère qu'un taux de réponse inférieur à 8 ms est un très bon score). Il se paye même le luxe d'intégrer le Wifi et la technologie 3D. Le K560R3D est un téléviseur tout à fait décent, qui affiche un rapport qualité/prix à la Condor, c'est-à-dire très bon. Une Smart TV à l'interface un brin étriquée, mais qui fait le job. Smart TV ou pas? Voilà une autre question que l'on se pose souvent.

Les TV connectées, comme on les nomme désormais, sont appelées à se démocratiser. Que ce soit par elles mêmes, ou à travers des périphériques comme le Chromecast de Google, le HomeSync de Samsung (qui offre en plus un Cloud privé d'un Téraoctet), ou le moins connu mais tout aussi intéressant M-15 de Condor, sorte de mini PC de la taille une clé usb, qui se branche par HDMI et qui est équipé d'un processeur à 1.5 GHz et d'Android 4.0...pour revenir aux TV connectées, elles doivent se concevoir dans un environnement fait de différents périphériques : Smartphone, tablette, laptop...la télé connectée est un plus utile, mais pas encore indispensable pour tous.





Les sorties de ce mois

American Nightmare



Avec: Ethan Hawke, Lena Headey, Max Burkholder....

Dans une Amérique rongée par une criminalité débridée et des prisons surpeuplées, le gouvernement a donné son accord pour qu'une fois par an, pendant 12 heures, toutes activités criminelles, meurtres inclus, soient légalisées. La police ne peut intervenir. Les hôpitaux suspendent leurs services. Une nuit durant, les citoyens sont à même de définir leurs propres règles et de faire leur propre loi, sans avoir à craindre de sanctions.

Lone Ranger, Naissance d'un héros Avec: Johnny Depp,



Avec: Johnny Depp, Armie Hammer, Tom Wilkinson,...

Tonto, le guerrier indien, raconte comment John Reid, un ancien défenseur de la loi, est devenu un justicier légendaire. Ces deux héros à part vont devoir apprendre à faire équipe pour affronter le pire de la cupidité et de la corruption. Le tandem fait des étincelles et entraîne le public dans un tourbillon de surprises et d'humour.

Elysium



Avec: Matt Damon, Jodie Foster, Sharlto Copley,...

En 2154, il existe 2 catégories de personnes : ceux très riches, qui vivent sur la parfaite station spatiale appelée Elysium, et les autres, ceux qui vivent sur la Terre devenue surpeuplée et ruinée. La population de la Terre tente d'échapper aux crimes et à la pauvreté qui ne cessent de ne propager. Max, un homme ordinaire, est la seule personne ayant une chance de rétablir l'égalité entre ces 2 mondes.

Percy Jackson : La mer des monstres



Avec: : Logan Lerman, Brandon T. Jackson, Alexandra Daddario,...

Percy Jackson ne sent pas vraiment l'âme d'un héros. Même s'îl a déjà sauvé le monde, ce demi-dieu se demande si ce n'était pas tout simplement un coup de bol extraordinaire. Lorsqu'il découvre que son demi-frère est un monstre, il commence même à penser qu'être le fils de Poséidon est peut-être une malédiction.

Les Flingueuses



Avec: Sandra Bullock, Melissa McCarthy, Demian Bichir....

D'un côté il y a l'agent spécial du FBI, Sarah Ashburn, une enquêtrice rigoureuse et méthodique dont la réputation la précède tant pour son excellence que son arrogance démesurée. De l'autre l'agent de police de Boston, Shannon Mullins, reconnue pour son fort tempérament et son vocabulaire fleuri. L'une comme l'autre, n'ont jamais eu de partenaire dans le travail... ni vraiment d'amis.

Red 2



Avec: Bruce Willis, John Malkovich, Mary-Louise Parker,...

Lorsque l'agent retraité de la CIA Franck Moses apprend la mort de son ancien collègue Marvin, il se rend à son enterrement avec sa compagne Sarah, sans se douter qu'il va au-devant de gros problèmes... Arrêté et interrogé par le FBI au sujet d'un mystérieux « Projet Nightshade», il ne doit son salut qu'à l'intervention de Marvin qui avait simulé sa mort.

software

Ne prenez plus de risque sur le Cloud avec Boxcryptor

Shérazade ZAÏT

L'usage du Cloud s'est fortement démocratisé durant ces dernières années. Le succès de certains logiciels de stockage en ligne comme Dropbox ou Google Drive, que l'on vous a déjà présenté, ont fait du Cloud une valeur sûre et efficace. Cependant, un autre problème se pose : celui de la sécurité et de la confidentialité des données stockées en ligne. C'est là qu'intervient BoxCryptor.



Présentation rapide

BoxCryptor est un logiciel qui permet, comme son nom l'indique, de crypter les données avant leur envoi dans les nuages. L'avantage face à la concurrence, c'est que BoxCryptor est gratuit (mais limité), complet et simple à utiliser. De plus, une version Android et iOS est aussi disponible.

Installation rapide

BoxCryptor est disponible à cette adresse www.boxcryptor.com.

Cliquez sur **Download BoxCryptor** et choisissez la version correspondant à votre système. Procédez à l'installation en cliquant sur le fichier fraîchement téléchargé. Suivez les instructions.

A la fin de l'installation, celui-ci se lance automatiquement.

Pré-requis avant utilisation

Il faudra, pour utiliser le service, créer un compte. Cliquez sur S'enregistrer. Remplissez le formulaire et validez par **OK**. Faites attention au mot de passe que vous entrez, celui-ci étant impossible à récupérer en cas de perte. Le compte se crée en quelques minutes. Choisissez ensuite la version que vous souhaitez utiliser (gratuite, personnel ou professionnel). Quelques petites explications vous informeront sur le fonctionnement global de BoxCryptor. Ensuite, vous pourrez vous connecter à votre compte et commencer à utiliser le service de



cryptage.

Comprendre le fonctionnement

BoxCryptor crée dans votre ordinateur un lecteur virtuel que vous retrouverez dans la section **Ordinateur** à côté de votre disque dur et lecteur de disque. Les logiciels de transfert de fichiers installés sur votre PC se trouvent automatiquement liés à BoxCryptor. Ces derniers auront chacun leurs propres dossiers au sein du lecteur virtuel de BoxCryptor. Il vous est possible de consulter tous les dossiers et documents présents sur le Cloud, qu'ils soient cryptés ou non.

Premier cryptage

Il est possible à tout moment de crypter ou de décrypter un fichier très rapidement. La manipulation est ultra simple. Dans le lecteur de BoxCryptor, positionnez le curseur sur le fichier ou le dossier à crypter et faites un clic droit. Dans le menu contextuel, allez sur BoxCryptor et ensuite **Sécurisez**. Dès que l'opération est terminée, le nom du fichier devient vert. En cryptant un dossier, les fichiers que vous y ajouterez seront eux aussi automatiquement cryptés. Pour le décryptage, répétez l'opération et choisissez Décrypter.



Shoozla met de l'ordre dans votre discothèque numérique

Shérazade ZAÏT

■ Si, à l'époque, on appréciait les boitiers des CD pour leurs pochettes, le design du CD ou encore le livret, le passage au numérique nous a fait oublier un peu ce côté esthétique. On retrouve un peu ce principe avec les covers rattachés au fichier audio que les lecteurs savent si joliment mettre en avant (comme le cover flow de



itunes qui a conquis de nombreux mélomanes). La vérité est que notre collection de musique est parfois très importante et on se rend compte que beaucoup de titres n'ont pas de covers (ou ne correspondent pas du tout). Alors quand il s'agit de plusieurs dizaines d'albums, on a vite fini de laisser tomber. C'est là qu'intervient Shoozla. Ce logiciel n'a qu'un seul but : assigner à chaque fichier mp3 la pochette qui lui correspond de manière quasi autonome.

Ce que Shoozla fait pour vous

Shoozla est une application qui va rechercher, dans la base de données du site LASTFM ou Playme, l'image correspondant à votre musique. L'avantage par rapport à d'autres logiciels de ce type est que Shoozla assigne l'image directement dans l'ID3 tags du fichier mp3. Autrement dit, l'image est rattachée au fichier au même titre que les informations sur l'artiste, l'album, la date, etc. Il est aussi possible grâce à Shoozla d'éditer de manière manuelle l'ID3 et ainsi y apporter plus de précisions ou de le rectifier.

Ce qu'il faut savoir au préalable

Shoozla utilise les données déjà renseignées dans l'ID3 pour trouver la pochette de l'album. Il faut, pour un maximum d'efficacité, que les champs « Nom de l'artiste» et «Nom de l'album » soient renseignés. Dans le cas contraire, Shoozla utilisera « Nom de l'artiste» et « Titre » ou seulement le « Nom de l'artiste ». La recherche peut ne pas aboutir si ces données sont fausses ou mal orthographiées. Il vaut mieux au préalable éditer vos ID3 si cela n'est pas déjà fait.



Ce qu'il faut faire étape par étape

Vous pouvez télécharger gratuitement Shoozla sur son site officiel: http://shoozla.codeplex.com/. Procédez à l'installation et lancez le logiciel. Commencez par choisir la plateforme où effectuer la recherche en allant dans Options tout en bas à gauche. Sélectionnez LastFm ou Playme selon vos préférences. Sachez que pour LastFM, un compte est nécessaire.

Continuez en indiquant au logiciel quels sont les fichiers à éditer en cliquant sur l'icône représentant un dossier. Vous pouvez sélectionner plusieurs dossiers et/ou sous-dossiers. La liste des fichiers mp3 trouvés s'affiche. A la colonne **Cover**, sont indiquées par une encoche les pistes disposant déjà d'une image d'album. Pour y voir plus clair et plus vite, cliquez sur **Empty** pour n'afficher que les mp3 sans cover.

Sélectionnez la totalité des fichiers en cliquant deux fois sur la petite case à gauche de **Artist**. Lancez à présent la recherche en cliquant sur la loupe (2ème icône). Une fois la recherche terminée, vous pouvez voir les résultats obtenus pour chaque fichier et choisir d'appliquer (apply) ou non (cancel).

Finalisez le travail en cliquant sur la disquette (3ème icône) pour sauvegarder toutes les modifications.







Téléchargez l'application mobile du Salon sur votre smartphone



23 au 25 Septembre 2013 ALGER, PALAIS DE LA CULTURE



Tél. Organisation: 021 36 22 23 Inscription: www.med-it.com











































QUE LE JEU COMM

Les cartes meres GAMING ont ete concues pour offrir aux Gamers les meilleures caracteristiques techniques et technologies. Le design est unique grace au dragon MSI, chaque carte mere est une merveille d'ingenierie adaptee a la perfection et cree pour repondre aux exigences des Gamers.











game.msi.com



www.inforamaboutique.com

🕲 2013 Micro-Star Int'l Co.Ltd. MSI is a trademark of Micro-Star Int'l Co.Ltd. All rights reserved. Intel, the Intel logo, Centrino, Centrino Inside, Intel Core and Core Inside are trademarks of Intel Corporation in the U.S. and other countries. For more information about the Intel processor feature rating, please refer to www.intel.com/go/rating.